Publié par la Cie., d'Imp. — JOURNAL QUOTIDIEN — Rue Sussex.

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Redaction.

10me ANNEE No. 323 — OTTAWA JEUDI 21 NOVEMBRE 1889 — LE NUMERO 2 CENTS

PIANOS ET ORGUES

Pianos de Chickering, Steinway
Orgues Haines de Estey, Everett et et de Nordheimer Kimball.

Nous avons un asssortiment complet et choisi de bons pianos de seconde main. Les prix et conditions sont à la portée de tous.

A & S Nordheimer
67 RUE SPARKS

DEPECHES DU MATIN

(Service Spécial)

La situation au Bresil

Toutes les provinces sont favorables a la Republique.

LA DIGNITÉ DE DOM PEDRO

Londres, 22—Le duc de Nemours, le père du comte d'Eu qui est le gendre de dom Pedro, a télégraphié à la reine à Balmoral que l'empereur et sa famille s'étaient embarqués à Rio de Janeiro sans être molestés.

M. Barboza, le nouveau ministre des finances du Brésil, a envoyé au représentant brésilien à Londres un télégramme ainsi conçu: "Le gouvernement est constitué sous le nom d'Etats Unis du Brésil. La monarchie est déposée et dom Pedro et sa famille ont quitté le pays. Les provinces ont exprimé leur adhésion à la nouvelle forme de gouvernement. La tranquillité et la satisfaction règnent partout. La Republique respectera strictement tous les engagements de l'Etat, ses obligations et ses contrats."

La légation Brésilienne à Londres a reçu de M. Barboza, le ministre des finances du nouveau gouvernement, une dépêche lui enjoignant d'informer la Bourse de Londres que tous les engagements financiers pris par le gouvernement impérial seront fidèlement tenus par la République. On pense que cette dépêche rassurera la finance et le commerce.

Les valeurs brèsiliennes ont baissé aujourd'hui de cinq pour cent. Les banques et les financiers ont refusé de jeter sur le marché leurs obligations brésiliennes et c'est ce qui a évité une panique

Les dépêches reçues cet après-midi de Rio de Janeiro disent que la proclamation de la République n'a rencontré aucune opposition. Les villes de Bahia et de Pernambouc sont aussi tranquilles que possible. Le peuple est tellement absorbé par le nouvel état de choses que les affaires sont complètement suspendues.

Les dépêches commerciales sont expédiées du Brésil aux pays étrangers sans le moindre retard et sans examen préalable. Mais tous les telégrammes relatifs à la situation politique ou donnant des renseignement sur le nouveau gouvernement doivent être soumis à la censure. C'est pour cette raison que les informations que l'on a sur la révolution brésilienne sont si vagues et incomplètes.

Rio de Janeiro, 21—Le nouveau gouvernement a annoncé qu'il maintienndrait l'ordre avec fermeté. Afin d'expliquer aux puissances les raisons qui ont amené la déchéance de l'empire, il prépare une circulaire dont le texte sera télégraphié aux représentants du Brésil à l'étranger et communique par eux aux gouvernements auprès desquels ils sont accrédités. La province de Bahia vient de se déclarer en faveur de la republique. Les nouvelles reçues des autres provinces confirment les informations annonçant qu'elles étaient favorables au régime republicain.

Paris, 21—On dit ici que les deux tiers de l'armée brésilienne ont des aspirations et des sentiments républicains. Tous les jeunes officiers de l'armée ont été, à l'Académie militaire, les élèves de Benjamin Constant, le nouveau ministre de la guerre.

M. Constant a été lui-même un des premiers disciples de Comte, le philosophe français, et, en adoptant la théorie positiviste de ce grand penseur, il fut amené à créer au Brésil, en 1871, le cercle du positivisme. La chose déplut à dom Pedro, qui retira ses faveurs au professeur.

Cologne, 21—Dans ses allusions aux intérêts allemands au Brésil la *Gazette de Cologne* s'exprime ainsi: Une grande partie de la population du sud du Brésil est fidèlement attachée à la patrie et chérit les traditions allemandes. Il est très peu probable que la république parvienne à sauver du chaos cet énorme Etat. La destinée politique du sud du Brésil est spécialement basée sur les sympathies et les intérêts allemands. Il se pourrait donc que la révolution portât un grand préjudice aux relations de l'Allemagne et du Brésil.

Rio de Janeiro, via Galveston, 21—Dom Pedro et la famille impériale sont partis hier pour Lisbonne sur le steamer *Alagoas*. M. Patrocinio a été arrête pour conspiration contre la république.

Les gouverneurs nommés par le gouvernement provisoire sont tous des militaires. La république donnera à l'empereur déposé 800 contos de reis par an et cela pendant sa vie.

Les cinq articles du décret du gouvernement sont les suivants: 1o La République est proclamée 2o La fédération des provinces du Brésil compose les Etats-Unis du Brésil. 3o Chaque Etat formera son gouvernement local. 4o Chaque Etat enverra un représentant au congrès qui se réunira bientôt et dont la décision finale est attendue par le gouvernement provisoire. 5o En attendant les gouverneurs des Etats adopteront les mesures nécessaires pour maintenir l'ordre et protéger les droits des citoyens.

Les relations intérieures et extérieures de la nation seront représentées, en attendant, par le gouvernement provisoire.

Rio de Janeio, 21—Vendredi, la ville s'est éveillée pour entendre la proclamation de la république.

Le général da Fonseca, M. Constant et d'autres républicains se sont rendus dans la matinée à Petropolis pour annoncer à l'empereur qu'il était détrôné. Dom Pedro, entouré de sa famille, a reçu la députation sans manifester la moindre émotion.

Le général da Fonseca a dit à l'empereur que le Brésil était assez civilisé pour se passer de la monarchie et que le pays, quoique reconnaissant les services patriotiques de l'empereur, était fermement décidé à reconnaître la République.

Dom Pedro a fait une réponse très digne. Il a refusé d'abdiquer et il a dit qu'il ne cède ait qu'à la force. Un délai d'une heure fut accordé à la famille impériale pour ses préparatifs de départ.

Des voitures, escortées de soldats ont conduit le souverain jusqu'au port où un navire de guerre se trouvait sous pression. Le capitaine avait l'ordre de partir aussitôt après l'embarquement de la famille impériale.

Vienne, 21—Le ministre du Brésil en Autriche dit que le général da Fonseca, lorsqu'il a été chargé du commandement de la garnison de Rio de Janeiro, a été enthousiasmé par l'exemple du général Boulanger, et a conçu l'idée de s'emparer du gouvernement.

Il donnait chaque soir des réceptions aux officiers et les plaignait de recevoir une si pauvre paye Il leur promettait de l'avancement si la monarchie était abolie. Les officiers en ont parlé aux soldats et on fait remarquer que la paye était en retard alors que le trône absorbait l'argent.

En apprenant cela, le premier ministre a conseillé à l'empereur d'augmenter la paye des officiers. Dom Pero a consenti à condition que la garnison serait changée. Mais sachant que cela n'était pas possible, le premier ministre a laissé tomber la chose. C'est alors que la révolution a éclaté.

Lisbonne, 21—Plusieurs télégrammes privés, reçus aujourd'hui de Rio de Janeiro, diffèrent sur le nom du steamer qui a pris dom Pero pour se rendre à Lisbonne. Ils disent, cependant, que l'empereur a été l'objet de démonstrations sympathiques de la part du peuple et du gouvernement provisoire.

Drame a Stanstead

Stanstead, 21 Hier après-midi, Charles Calkins, forgeron, autrefois d Holland, Vermont, mais qui travaillait depuis quelque temps à Bab Plain, Quebec, a été blessé par un individu se donnant le nom de William Blancnard aussi de Holland.

Blanchard était parti de cet endroit à cause de difficultés avec sa femme et vint dans Stanstead chercher de l'ouvrage. Il passa les journées de samedi et dimanche à la demeure de Calkins. Lundi matin, Mme Calkins, avec son enfant de dix ans, se rendit chez la voisine pour faire son lavage. A son retour, vers 3.30 p. m. elle vit Blanchard s'éloigner de la maison et en entrant elle trouva son mari étendu sur son lit et pâle comme la mort. Il se plaignit d'un gros mal de tête et dit ensuite que vers 11 a. m. Blancnard lui avait tiré trois coups de revolver.

Les trois balles ont atteint leur but, deux se sont logées dans le dos et la troisième a traversé le cou et s'est enfoncée vers les poumons. Cette blessure est mortelle.

L'assassin qui avait pris la fuite a été arrêté vers une heure ce matin dans un hôtel à Charleston. Vt., et a consenti à revenir à Stanstead.

Le prisonnier est âgé d'environ 25 ans et a un regard repoussant. On connait encore peu de choses sur ses antécedents. Il se dit matelot et prétend ne rien connaître de cette affaire. On trouva sur lui un revolver et des cartouches. Le maître de l'hôtel où Blanchard a été arrêté réclame $5 pour apparaître en cour dans cette province, avec le revolver; il prétend que d'après la loi américaine, il est responsable des effets de ses hôtes.

Sur l'avis des médecins, la déposition ante mortem de Calkins a été prise sur le champ. Il dit que Blanchard et lui avaient pris de la boisson, mais non à l'excès. Une discution s'éleva au sujet des bateaux. Tous deux devinrent excités et le prisonnier s'écria: "Je te flambe la cervelle," et il lui tira un coup de revolver dans le cou. Calkins se leva pour se défendre, et reçut les deux autres balles dans le dos. Les docteurs Burke et Rugg ont opéré l'extraction de deux des balles, mais ne peuvent trouver la troisième.

Une enquête préliminaire doit avoir lieu ce soir. Les balles extraites sont d'un calibre de 32.

Calkins ne peut passer la nuit.

ATTENTION!

FITZPATRICK ET HARRIS se font un plaisir de remercier le public pour l'encouragement qui leur a été donné, et ils invitent de nouveau tout le monde à venir faire une visite à leur magasin; leurs marchandises sont du premier choix,

FITZPATRICK & HARRIS
65 rue William

MALADIES DES ENFANTS
SIROP DE RAIFORT IODÉ
de GRIMAULT & Cie, Pharmaciens à Paris

Depuis vingt années ce médicament donne les résultats les plus remarquables dans les maladies des enfants pour remplacer l'huile de foie de morue et le sirop antiscorbutique.

Il est souverain contre l'engorgement et l'inflammation des glandes du cou, les gourmes et les diverses éruptions de la peau, de la tête et du visage. Il excite l'appétit, tonifie les tissus, combat la pâleur et la mollesse des chairs et rend aux enfants leur vigueur et gaieté naturelles. C'est un admirable médicament contre les croûtes de lait et un excellent dépuratif.

SANTAL DE MIDY
Pharmacien à Paris
Supprime *Copahu, Cubèbe et Injections*. Guérit en 48 heures les écoulements. Très efficace dans les maladies de la vessie, il rend claires les urines les plus troubles.

Les Médicaments ci-dessus se trouvent à Paris: 8 Rue Vivienne; à Montréal: chez LYMANS, Sons et Cie à Québec: chez le Dr MORIN et Cie.

HOTEL CANADIEN

CI-DEVANT OCCUPÉ PAR G. LATRIMOUILLE

Ce magnifique hôtel vient d'être acheté par M. John Johnson, ex-propriétair du "Royal Exchange."

Les repas sont servis à toute heure, à la carte, système européen, et sous la surintendence d'un cuisinier français de première classe.

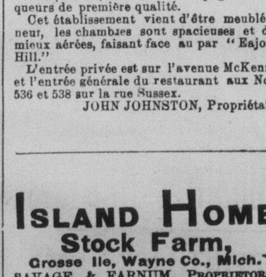
Vins, claret, sauterne, champagne et liqueurs de première qualité.

Cet établissement vient d'être meublé à neuf, les chambres sont spacieuses et des mieux aérées, faisant face au par "Major's Hill."

L'entrée privée est sur l'avenue McKenzie et l'entrée générale du restaurant aux Nos. 536 et 538 sur la rue Sussex.

JOHN JOHNSTON, Propriétaire

ISLAND HOME Stock Farm,
Grosse Ile, Wayne Co., Mich.
SAVAGE & FARNUM, PROPRIETORS.



Patrocle No. 2520 (1167).
—IMPORTED—
Percheron Horses.
All stock selected from the get of sires and dams of established reputation and registered in the French and American stud books.

ISLAND HOME
Is beautifully situated at the head of Grosse Ile in the Detroit River, ten miles below the City, and is accessible by railroad and steamboat. Visitors not familiar with the location may call at city office 82 Campau Building, and an escort will accompany them to the farm. Send for catalogue, free by mail. Address, SAVAGE & FARNUM, Detroit, Mich.

ART STOVES

Nous avons reçu un autre lot de ces Poëles que nous vendrons 10 pour cent à plus bas prix que toute autre maison dans Ottawa.

Ces poëles sont munis de toutes les dernières inventions.

FRANK LEGGO de Winnipeg écrit ce qui suit:

"J'ai le plaisir de mettre en écrit mon opinion du poële *BURLINGTON* No. 17 que j'ai acheté de vous l'automne dernier.

"Ce poele donne plus de chaleur et use moins de bois ou charbon que j'ai vus.

"Je ne puis trop le recommander.

2 COUDRES POUR 25 CENTS
Qu'un petit nombre en main.

National Mfg. Co.
160 RUE SPARKS 160
OTTAWA.

AVIS RELATIFS AUX PASSEPORTS

Les personnes qui ont besoin de passeports du Gouvernement Canadien, doivent s'adresser au département du Sécretariat d'Etat, et accompagner leur demande de la somme de quatre piastres, honoraire fixé par le Gouverneur en conseil.

G. POWELL,
Sous-Secrétaire d'Etat

Ottawa 16 novembre 1889. 13 ins.

STATUTS DU CANADA
—ET—
PUBLICATIONS OFFICIELLES

Les Statuts et autres Publications du Gouvernement du Canada, sont en vente à ce bureau Aussi des Actes séparés. Liste de prix envoyé sur demande.

Statuts révisés, actuellement prêts. Prix de deux volumes, $5 00.

B. CHAMBERLIN,
Imprimeur de la Reine
et Contrôleur de la Papeterie
Dépt. des Impressions Publiques
et de la Papeterie.

Ottawa, 16 Nov. 1889. 13in.

Bureau de Poste d'Ottawa.

Arrivée et départ des malles.

MALLES	Fermeture A M	Fermeture P M	Fermeture P M	Arrivée A M	Arrivée P M	Arrivée P M
Ouest — Toronto, Hamilton, etc	1030	....	9 30	8 00	....	6 20
Ouest—Belleville,	7 00	....	7 00	9 30	....	....
Brockville, etc	1030	....	7 00	9 30	....	6 00
Ouest—Manitoba T. du N. Ouest	....	....	9 30	8 00	....	....
Ouest — Toronto, Peterboro, etc	1030	....	9 30	8 00	....	....
Est—Montréal, etc	3 30	3 30	7 00	8 00 9 30	1 30	....
Est—Prov. Maritimes.	....	3 30	....	....	1 20	....
Est — Cornwall, Morrisburg, Lancaster, etc	....	2 00	7 00	9 30	....	6 30
Est — Québec, Trois-Rivières, etc	7 00	3 30	....	9 30	1	....
E.-Unis, via Odgensburg	....	2 00	7 00	9 30	.. ..	....
Ouest, Etats-Unis	9 00	....	7 00	9 30	.. ..	....
New-York, m. directe	....	2 00	3 30	....	.. ..	2 40
do do	....	....	7 00	1145	.. ..	....
Boston	....	3 30	....	8 00	....	....
Prescott	....	2 00	7 00	9 30	...	2
Ch. de fer St-L. et O— Kemptville, North Gower, Metcalfe, etc	....	2 00	....	....	...	4 8
Kars, Kenmore	....	....	....	1100	...	....
Merrickville, Russell, etc	....	2 00	1100	....	...	...
Ch. de fer Pac. Pembroke, Arnprior etc	....	2 30	9 30	8 00	....	21
Ashton, Huntly, Carp, etc	9 00	....	9 30	....	....	6 20
Bristol, Clarendon, etc	9 00	....	9 30	....	....	6 20
Smiths Falls	1030	....	7 00	9 30	....	6 30
Mattawa, etc	9 30	....	....	8 00	....	2 20
Ch. de fer Pac. — Appleton, Ashton, Bristol, etc	....	3 30	....	1145	....	....
Ch. de fer Can. At.— Alexandrie, Athol, Laggan, Eaman Springs, etc	7 00	....	3 30	8 00	1 20	....
Par diligence — Bell's Corners, Hint'burgh Fallowfield, etc	....	2 00	....	....	1100	....
Hull	6 00	A M 1000	4 45	8 00	2 00	6 00
Aylmer, Eardley, etc	1000	....	4 45	8 00	2 00	....
Quyon, Tétreauville	....	....	4 45	8 00	....	....
Gatineau, t. le jours, à River Désert	6 00	....	....	....	....	6 00
Billing's Bridge	1000	....	....	1030	....	....
Cummings' et Hardmans' Bridges	1000	....	....	1000	....	....
Rochesterville, etc	1000	....	....	1100	....	....
Orléans et Robillard.	1000	....	....	1000	....	....
Archville	9 30	....	....	1000	....	....
Merivale—lundi, mercredi et vendredi	....	....	3 30	....	....	3 30
Malles Anglaises—via N.Y., lundi, et jeudi.	....	....	6 30	....	....	....
Via Halifax, jeudi	....	....	3 00	....	....	....
do sac supplém	....	....	4 10	....	....	....

Les lettres destinées à l'enregistrement doivent être mises à la postes 15 minutes avant la clôture des malles précédentes.

Heures du Bureau, de 8 a. m. à 9 a. m,
Mandats sur le poste et la poste et la Banque d'Epargnes de 9 a. m. à 4 p. m.

J. GOUIN, Maitre de Poste

Bureau de Poste d'Ottawa,
Novembre 1889.

NEWSPAPER ADVERTISING A book of 100 pages. The best book for an advertiser to consult, be he experienced or otherwise. It contains lists of newspapers and estimates of the cost of advertising. The advertiser who wants to spend one dollar, finds in it the information he requires, while for him who will invest one hundred thousand dollars in advertising, a scheme is indicated which will meet his every requirement, or can be made to do so by slight changes easily arrived at by correspondence. 149 editions have been issued. Sent, post-paid, to any address for 10 cents. Write to GEO. P. ROWELL & CO., NEWSPAPER ADVERTISING BUREAU, (10 Spruce St. Printing House Sq.), New York.

N. LANDRY
Plombier Sanitaire
POSEUR D'APPAREILS à GAZ.
Et à Eau Chaude, Etc.
128 RUE RIDEAU, OTTAWA
PRIX MODERES

T. J. SEATON
Horloger et Bijoutier
Marchand de Montres d'Or et d'Argent, Pendules, Anneaux et Bijoux de toutes sortes.
Tous les ouvrages sont garantis.
Nos. 309 et 311 rue Wellington, Ottawa

Vin et Sirop de Dusart
au LACTO-PHOSPHATE de CHAUX

Le *Lacto-Phosphate de chaux* contenu dans le SIROP et le VIN de DUSART est le plus puissant des réparateurs.
Il raffermit et redresse les os des enfants *rachitiques*; rend la vigueur et l'activite aux *Adolescents* mous et lymphatiques et à ceux qui sont fatigués par une *croissance* trop rapide; chez les *Phtisiques*, il facilite la cicatrisation des poumons.
Les *femmes enceintes*, qui prennent le VIN ou le SIROP de DUSART, supportent leur état sans fatigue et sans vomissements et donnent le jour à des enfants plus vigoureux.
Le *Lacto-Phosphate de chaux* enrichit le lait des *Nourrices* et garantit les enfants contre la Diarrhée et les maladies de croissance. Par son influence, la *Dentition* se fait sans fatigue et sans convulsions.
Le VIN et le SIROP de DUSART réveillent l'appétit et les forces des *convalescents*, et conviennent dans tous les cas de *fatigue* ou d'*épuisement* du corps humain.

ASTHME
CIGARETTES INDIENNES
au CANNABIS INDICA
de GRIMAULT & Cie, Pharmaciens à Paris.
Le plus efficace des moyens connus pour combattre l'asthme, l'oppression, la toux nerveuse, les catarrhes, l'insomnie.

MATICO DE GRIMAULT & Cie
GRIMAULT & Cie, Pharmaciens à Paris
INJECTION de MATICO de GRIMAULT & Cie; elle a acquis en quelques années une réputation universelle, et guérit en peu de temps les écoulements les plus rebelles.
CAPSULES au MATICO de GRIMAULT & Cie; ne fatiguent pas l'estomac comme le font toutes les capsules au copahu liquide et au cubèbe et guérissent rapidement.

Les Médicaments ci-dessus se trouvent à Paris: 8 Rue Vivienne; à Montréal: chez LYMANS, SONS et Cie: à Québec: chez le Dr MORIN et Cie.

CHARBON!
Les meilleurs qualités de charbon bitumineux et anthracite.
BIEN CRIBLE ET TAMISE
O'REILLY & HENEY
(Suc de J A Seybold)
Rue Sparks
BLOC RUSSELL

Nouveau magasin de haussures

J'invite le public à venir me faire une visite. Je tiens aussi plusieurs hommes pour ouvrages de pratiques—satisfaction garantie.

G. GLAUDE,
Rue Dalhousie

Intéressante Découverte Brevetée
PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS
PRÉSENTÉS SOUS FORME DE CRAYONS (12 ODEURS DÉLICIEUSES)
Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer
(la Peau, le Linge, Papier à Lettres, etc.)
L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie
207, RUE SAINT-HONORÉ, PARIS
Se vendent dans toutes les principales Parfumeries, Phcies et Drogueries du Monde.
ENVOI FRANCO DE PARIS DU CATALOGUE ILLUSTRÉ

LINIMENT GÉNEAU
35 ANS DE SUCCÈS
Plus de Feu! Plus de Tares!

Seul TOPIQUE remplaçant le *FEU* sans douleur ni chute du poil. Adopté par les *vétérinaires* renommés; *éleveurs, entraîneurs, haras*, etc.
Guérison rapide et sûre des *Boiteries, Foulures, Ecarts, Molettes, Vessigons*, Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc. Revulsif et Résolutif infaillible et sans rival dans les *Angines, Catarrhes, Bronchites*, Inflammations des Poumons, du Foie, des Intestins, *Pleurésies*, Hydropisies, Rétentions d'Urine, Fièvres typhoïdes, etc.
Pansement à la main, en 3 et 4 minutes, sans couper le poil.
DÉPOTS: Paris, MESTIVIER & Cie, 275, rue Saint-Honoré
MONTRÉAL: LAVIOLETTE & NELSON. — QUÉBEC: ED. MORIN & Cie.
St-HYACINTHE, OTTAWA, ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

Avis aux Consommateurs
Les PRODUITS de la
PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND
207, rue St-Honoré, à PARIS
Tels que: ORIZA-OIL ★ ESS. ORIZA ★ ORIZA-LACTÉ ★ CRÈME-ORIZA
ORIZA-VELOUTÉ ★ ORIZA-TONICA ★ ORIZALINE ★ SAVON-ORIZA
DOIVENT LEUR SUCCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC:
1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication.
2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.
MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA
pour vivre sur leur réputation
nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se laissent pas tromper.
Les VÉRITABLES PRODUITS se VENDENT dans toutes les MAISONS HONORABLES de PARFUMERIE et DROGUERIE
Envoi franco de Paris du Catalogue illustré

DOMINION FLOUR STORE
La place où vous pouvez acheter à meilleur marché toutes espèces de grain, farine etc
THOMAS GORMAN
PROPRIETAIRE
36, Carre du Marche By. 36

"LE CANADA"
EDITION QUOTIDIENNE EST EN VENTE
—CHEZ—
A. BEAUVAIS et Cie.,
No. 103, Rue Bank, Ottawa.

W. J. ELLARD
Fabricant de charrues et forgeron
Réparations de tout genre exécutées sous le plus court délai
10 RUE ST-GEORGE, OTTAWA

NETTOYAGE des TAPIS
A LA VAPEUR
Les tapis sont nettoyés et les plumes réparées à la vapeur chez
STEPHENS WILKINS,
129 rue Aughsta.
Les ordres peuvent être laissés au No 73, rue Bank.

Biere et Porter
D'OKEEFE
Embouteillé par
E. J. FAULKNER
198 RUE DALHOUSIE.
SEUL AGENT—Pour Ottawa et Hull.
11 nov, 3 m

W. O. McKAY
Importateur de Vins, Liqueurs, Cigares et Tabacs; aussi propriétaire de
"L'HOTEL RICHELIEU"
Agents pour les Commercants de Bois.
446, 448 et 450 rue Sussex.

OU POUVONS-NOUS PLACER NOTRE ARGENT
Pour le mieux, est la question Vitale du moment.

Le verdict unanimement rendu par le peuple intelligent est un guide sûr. Il n'est pas besoin d'un expert pour saisir la différence de valeur entre un habit usé et un autre tout frais sorti des mains du tailleur.

Dans tous les pays on trouve des hommes dont l'habileté et l'initiative ont fait des chefs de ligne.

Le succès sans précèdent de Bryson, Graham & Cie. les grand acquéreurs de Fonds de Banqueroute et autres n'est pas du aux subterfuges où à des trompe-l'œil, mais a consisté à donner la pleine valeur et même plus.

La qualité est la bâse du bon marché et la durabilité est la confirmation d'un bon achat.

Nous apprenons par la voie des prophètes de l'est, des Divins de l'Ouest et des faux augures de la localité que le temps froid et brumeux dont nous jouissons actuellement est dû à une obscurité momentanée à cette chèvre qui représente les sauts de haut en bas des prix de Bryson, Graham & Co; ou encore aux effets de la lune sur le postérieur des propriétaires, des collecteurs d'eau où à toute autre raison non-valable.

D'autres, gens à petits revenus, prédisent un hiver doux et soutiennent que Kingston et ses environs seront des vraies places d'eau d'hiver.

Quelque doive être la température, haute ou basse, les prix de chez Bryson, Graham & Co. seront encore plus bas et notre avis aux sages est tenir lampes tojours prête afin de n'être pas pris par surprise.

Bryson, Graham & Co. inaugure aujourd'hui une Grande Vente spéciale du stock de nouveautés le plus Grand, le plus nouveau et le moins cher: Tapis, Toiles Huilées, Manteaux Gilets, Ulsters, Habits Faits, Bottes et Claques et 17 légions d'autres articles. Ce vrai bazar sera illuminé jusqu'à 9 hrs. chaque soir de jours ouvrable (samedi et autres jours de bouleversement). Nous allons donner maintenant au public l'air suivant avec des chiffres pour notes:

Bryson, Graham & Co. vendra aujourd'hui et les jours suivants des Couvertes blanche, pûre laine et d'une grande largeur pour **$2,25** la paire.

BRYSON, GRAHAM & Co. vendra aujourd'hui et les jours suivants 150 paires de Couvertes blanches, pesantes, pûre laine et d'une grande largeur pour **$2,75** la paire.

BRYSON, GRAHAM & Co. vendra aujourd'ui et les jours suivants de chauds pardessus en Cainchilla fortement cousus, doublés en tweed, à double basque avec collet montant et propre à protéger les joues de l'archelein, tout cela pour le prix modique de **$6,00.**

Pardessus en drap de castor pour **$6,00.**

Gilets courts à bouble-basque donblés en tweedr, pûre laine, draps *Esquimaux*, avec un collet en fourrure pour **$7,50.**

Pardessus légèrement moutonnés, doublés en tweed avec collet en velours et bien cousus pour **$7,50.**

Chemises fines et caleçons garantis pûre laine pour **50 cts.** la pièce.

Chemires et Caleçons pour Hommes et Garçons employés aux travaux manuels, vendus à des prix inferieurs à ceux des manufactures, prix **20 cts.** pièce.

Gants et mitaines en laine pour hommes et garçons à **10 cts.** la paire.

Casques en sealette pour hommes et garçons à **35 cts.** la pièce.

Casque en Mouton de Perse à **$3,50** pièce.

Pantalons en tweed pour homme à **$1,00** la paire.

Pantalons en tweed pûre laine pour Hommes à **$1 50** la paire.

Pantalons en tweed de pûre laine, et première qualité **$2,00** la paire.

Pantalons barrés en tweed pûre laine, et autres **$2,50** la paire.

De très jolis Pantalons en Cashemire, pour hommes, à **$3.00** la paire.

Gants en laine pour **20** Cts. la paire.

Chaussures à côtés élastiques, garanties durables, **$1 10.**

Bottines lacées, très jolis, ce qu'il y a de mieux, **90** Cts. la paire.

Grandes Bottes, **$1,50** la paire.

Bottines en Kid, boutonnés pour Demoiselle, **90** Cts. la paire.

Dessus de chaussures Waterproof, **$1.00**

Chaussures pour garçons, **50** Cts.

Joli lot de bottines lacées et boutonnées pour Demoiselles, **65** Cts.

Chaussures tan pour Enfants, **35** Cts.

Châles d'Opera, toutes couleurs, **45** Cts.

Rideaux en dentelles, crêmes et blans, **45** Cts la paire.

Bas tout laine sans couture pour dames **12½** Cts

Chaussettes tout laine pour dames, **20** Cts.

BRYSON, GRAHAM & CO — 146, 148, 150, 152 & 154, RUE SPARKS, OTTAWA.

N'émployez que le Fil Clapperton, le meilleur.

CONDITIONS DU JOURNAL

L'ABONNEMENT EST PAYABLE D'AVANCE

Edition quotidienne (par an) $4.00
Edition hebdomadaire " 1.00

Les annonces sont insérées aux taux —suivants:—

Par ligne 1ère insertion..... 0 10
" Chaque insertion subséquente 0 05
" Trois insertions par semaine.. 0 06
" Deux " " " 0 07
" Une " " " 0 08

onditions spéciales pour annonces à —longs termes—

Réclames: 10 centins par ligne chaque —insertion—

JEUDI, 21 NOVEMBRE 1889

Prière a nos abonnes qui ne recevront pas leur journal regulièrement d'en avertir le bureau par carte postale au antrement.

ECHOS DU JOUR

Ainsi que nous l'avons promis, nous empruntons au *Monde* la chronique ouvrière que M. Lépine y a publiée samedi.

D'après un journal de Rome, il ressort d'une statistique dressée par la Propagande que le nombre des catholiques dans le monde entier s'élève à 218 millions.

Nous lisons dans le *Monde* :

"Le *Canada*, d'Ottawa, qui a fait des progrès marqués depuis quelque temps et qui occupe une position importante dans la presse du pays annonce de nouvelles améliorations. Il public actuellement une édition hebdomadaire de seize pages."

Le *Messager* de Rome, organe démocratique, dit que la misère est excessive dans les campagnes et qu'un triste hiver se prépare en Italie.

Du nord au sud du royaume, on entend partout les gémissements provoqués par la politique prétendue grandiose qui a miné l'Italie agricole.

Les nominations de juges annoncées par dépêches d'Ottawas paraissent prématurées, bien qu'elles eussent été bien accueillies du public.

L'honorable M. Blanchet, de Québec écrit aux journaux de la vieille capitale pour dire qu'il n'a pas été nommé juge.

On croit que M. Gagné, de Chicoutimi sera fait juge.

Nous lisons dans *Le Monde* :

La guerre est ouvertement déclarée entre la *Patrie* et l'*Electeur* On connait assez M. Beaugrand pour savoir qu'il va servir la soupe chaude à M. Pacaud.

On nous informe aussi que le directeur de la *Patrie* ne s'en tiendra pas là et qu'il va engager la lutte contre MM. Laurier et Mercier s'ils jugent à propos d'appuyer son adversaire. S'il est vrai que M. Laurier doit inaugurer par une conférence l'ouverture des salles de l'*Electeur*, le même jour M. Beaugrand dira son fait à celui qui a déclaré devant un auditoire anglais *qu'il avait honte du pays de ses ancêtres.*

Attendons-nous à en voir de belles.

—On écrit de Londres qu'une réunion du comité des fonds pour l'Institut Pasteur a eu lieu à Mansion House, sous la présidence du lord-maire.

A l'unanimité, il a été décidé de faire parvenir à M. Pasteur le somme de 40,000 francs comme témoignage de reconnaissance pour les services rendus au Anglais par le grand savant. Deux cents sujets britanniques, mordus par des chiens enragés, ont été soignés par M. Pasteur.

Le lord-maire a été chargé de transmettre à M. Pasteur les remerciements des souscripteurs.

Une dépêche nous informe que le nonce papal à Paris a reçu instruction du Vatican de favoriser autant que possible l'adhésion des catholiques de France à la République conservatrice.

Si cette nouvelle est bien fondée elle est de nature à avoir une influence considérable sur la politique française et même européenne. Car si le Vatican a parlé dans le sens qu'on lui prête, il n'a pas dû le faire sans avoir reçu du gouvernement français des garanties sérieuses, et les catholiques de la mère-patrie vont voir cesser l'ostracisme dont ils ont été victimes sous la République.

Le *Hamilton Spectator* journal conservateur, demande la démission de M. Meredith comme chef de l'opposition à Toronto. Plusieurs journaux conservateurs influents d'Ontario ont déjà exprimé le même désir. L'attitude prise par le chef de l'opposition, à la dernière session, dans l'affaire des écoles a été très mal vue par la grande majorité du parti conservateur dont les traditions sont toutes de générosité et de tolérance.

M. Meredith aurait dû comprendre qu'un parti politique qui tient à ses principes ne peut pas renier le passé même dans l'espérance d'obtenir le pouvoir. Depuis cette malheureuse affaire M. Meredith constate que sa conduite n'est pas approuvée par les conservateurs de la province si ce n'est par la petite clique McCarthy.

Voici comment la *Patrie* apprécie les démarches faites par M. Pacaud pour établir l'*Electeur* à Montréal :

L'*Electeur* établit une agence à Montréal où M. Pacaud désire faire sentir son influence salutaire et bénévole sur tous ceux qui, de près ou de loin, gravitent autour du trésor provincial. Cette influence a produit de si beaux et de si bons résultats à Québec qu'on pense que Montréal devrait être mis à contribution.

La *Patrie* avait toujours, par délicatesse, évité d'empiéter sur le champ qu'elle considérait appartenir à son confrère de Québec, alors qu'il ne craignait pas de défendre hautement les idées libérales ; mais l'*Electeur* venant à Montréal a changé tout cela—surtout en *embauchant* les employés de la la *Patrie* pendant l'absence du directeur du journal qui voyageait pour sa santé à 700 lieues d'ici.

La *Patrie* cherchera donc aussi à étendre son influence à Québec, mais cela sans chercher à nuire à qui que ce soit ; sans vouloir s'introduire dans les clubs politiques et surtout sans chercher à embaucher les employés d'aucun de ses confrères.

CHRONIQUE OUVRIERE

L'ouvrier agricole et l'ouvrier d'atelier

Le monde de samedi dernier, publiait l'intéressant article suivant de la plume de M. A. T. Lepine M .S.

Pour bien établir la différance, qui existe entre ces deux catégories de travailleurs, il convient de conduire le lecteur dans la demeure de l'habitant, pour l'y prendre dans l'intimité de sa famille, et pour avoir son secret et celui des siens, relativement à leur savoir, à leur état moral, à leurs tendances générales et aux ressources matérielles de la maison.

Mais, avant de nous asseoir au foyer de l'habitant, il est bon que nous soyons édifiés, tant sur la manière dont se fait l'apprentissage agricole, que sur l'esprit, le caractère et les opinions des gens de campagne.

Pour qui connait à peu près l'état des choses dans l'agriculture comme dans l'industrie, la condition des apprentis laboureurs est préférable à beaucoup d'égards, à celle des apprentis de fabriques.

D'abord, l'apprentissage du travail des champs se fait ordinairement dans la famille même du jeune travailleur ; et cela suffit déjà pour faire comprendre l'immense avantage qu'a ce dernier sur le jeune travailleur de la fabrique.

Lorque la famille est trop pauvre, les enfants trop nombreux pour être utilisés dans la maison paternelle, et que, par bonheur pour ceux-ci, aucune manufacture ne se trouve à proximité, ils sont ordinairement placés dans des exploitations voisines.

L'apprenti cultivateur est ainsi logé, nourri, entretenu et gagé, plus ou moins, selon âge et les services qu'il peut rendre. Sans doute que l'industrie a aussi des apprentis nourris, logés et entretenus ; mais le nombre en est petit Dans tous les cas, entre ces derniers et les jeunes domestiques de ferme, il y a une différence énorme et tout à l'avantage du petit habitant. Celui ci n'est pas, comme l'autre, appliqué à une division aussi simplifiée que possible, de la profession qu'il est censé apprendre, et que souvent il ignore encore lorsqu'il a fait son temps.

Au contraire, le jeune travailleur agricole parvenu à l'âge viril, sait tout ce qu'on fait autour de lui, quant à l'exercice professionnel.

Nous ne saurions donc trop détourner les jeunes gens de la campagne d'une tendance réellement fâcheuse qui les dirige vers la fabrique, et surtout vers la grande ville, où fourmillent les positions libérales. C'est là qu'est le bonheur, croit le jeune fils de cultivateur ; c'est là qu'on a le spectacle de toutes les jouissances possibles, dont on est absolument sevré aussi bien dans les grandes fermes que dans les petites chaumière.

Au lieu de vous attacher à ces apparences qui n'ont que la fragile valeur de la frivolité, considérez plutôt l'encombrement de nos carrières libérales, songez aux grèves qui se produisent dons les manufactures ; avez-vous jamais eu de tels spectacles à la campagne et dans la culture des champs ?

Tout habitant assez bien inspiré pour vouloir que son fils soit initié d'une manière intelligente aux meilleures méthodes de culture, n'éprouvera point d'embarras sérieux pour trouver où le placer convenablement et à de bonnes conditions. L'avantage, sous le rapport de l'apprentissage, est donc bien du côte de l'habitant.

Et maintenant qui oserait nier que l'abitant devenu son propre maître, cultivant sous sa propre responsabilité, n'est pas dans une condition sociale supérieure à celle de l'ouvrier d'etalier ?

L'habitant croit qu'on lui dore la pilule, lorsque, pour le relever à ses propres yeux, on lui dit que, de toutes les professions dévoulues aux classes laborieuses, la sienne est incontestablement la première et la plus utile. Il affirmera qu'elle est la moins rénumératrice et il s'imagine qu'à tous égards on le considère comme inférieur. Ce sentiment très funeste est l'une des causes les plus graves qui détournent trop souvent son esprit du travail des champs, pour le diriger vers le travail prétendu supérieure et le bien-être supposé des villes.

Il semble que les jeunes gens qui partent du village conquièrent leur affranchissement, tant ils sont heureux d'abandonner la fourche et la faux et tant ceux qui restent les regardent d un œil d'envie !

Quel remède à cette fâchense désertion ?

Nous pensons que si, par un bon et large enseignement professionnel, le métier de laboureur devenait ce qu'il doit être, le plus intellectuel et le plus attrayant de tous les métiers, le capital ne tarderait pas à s'attacher à la terre et le cultivateur pourrait bien alors trouver l'existence beaucoup plus douce et beaucoup moins humble aux champs que dans les établissements industriels des grandes villes.

A. T. LEPINE

Mgr. Satolli, délégué du Saint-Siège au Congrès Catholique de Baltimore est à Québec depuis hier.

Noes lisons dans la *Minerve* :

L'*Electeur*, au cynisme bien connu, a publié une prétendue dépêche portant que le clergé de Brome avait été autorisé à se prononcer en faveur de M. Duffy, candidat de M. Mercier.

Nous étant enquis auprès de qui de droit, nous devons dire que cette information est fausse et que jamais Sa Grandeur l'Evêque de Saint-Hyacinthe n'a donné pareille autorisation.

DEPECHES DU SOIR

(*Service Spécial*)

A la Chambre

Paris, 21 — Jusqu'ici on n'a invalidé que dix élections. La Chambre a refusé de prendre en considération une proposition demandant de considérer la révision de la constitution.

Fin de la navigation

Montréal, 21 — Avec le dernier voyage des bateaux de la Cie Richelieu aujourd'hui la saison de la navigation est virtuellement close.

L'affaire Cronin

Chicago, 21—Les témoins dans cette mystérieuse affaire ont continué à donner leurs dépositions ce matin. La défense, malgrée ses transquestions habiles, ne parait pas gagner beaucoup de terrain.

Powderly

Atlanta, 21—La convention des Chevaliers du Travail, a refusé de réduire de $5,000 à $2,500 le salaire de Powderly bien qu'il l'eut demandé lui-même. Powderly en prononçant le discours de la clôture a dit que la convention de cette année était la plus fructueuse que toutes.

Les biens des cardinaux

New-York, 21—Le *Catholic News* dit que le pape a ordonné que les biens des cardinaux défunts iraient toujours à la Propagande et que tous les fonds à placer le soient en dehors de l'Italie pour prevenir les saisies que pourrait faire le gouvernement italien.

Suicide mystérieux

St. Louis, 21—On a trouvé à l'entrée d'un parc le corps d'une jeune femme mise avec élégance et qui s'était évidemment tuée elle même avec un revolver qu'elle tenait encore dans sa main crispée, mais on n'a rien découvert sur la défunte qui pût aider à découvrir son identité.

La révolution au Brésil

Londres, 21—La rumeur publiée par le *Figaro* d'hier qu'un mouvement réactionnaire s'est produit en faveur de dom Pedro et qu'on se bat dans les rues de Rio de Janeiro n'a pas été confirmée.

Londres, 21—La Banque du Brésil envoie à sa succursale à Londres le câblegramme suivant, qui fait justice du racontar du *Figaro* : "La confiance est rétablie. La tranquillité règne partout. Les affaires ont repris leur cours ordinaire."

A la bourse de Londres, aujourd'hui, les valeurs brésiliennes sont demeurés fermes jusqu'à la clôture des cours.

Rome, 21—Le Vatican a donné instruction au nonce papal à Rio de Janeiro de voir à ce que le clergé brésilien ne ne mêle pas de politique.

Explosion

Boston, 21—Des ouvriers occupés à faire des excavations dans Chatham street, à Lynn (Massachusetts), pour la construction d'un nouvel égoût, ont commis l'imprudence d'approcher plusieurs cartouches de dynamite du feu pour les faires dégeler. Il en est résulté une explosion formidable qui a mis toute la ville en émoi et plusieurs maisons du voisinage ont été considérablement endommagées ; mais par un heureux hasard, personne n'a été blessé.

L'invasion des capitaux

Rochester, 20—Un syndicat anglais vient d'acheter de H. H. Warner, pour cinq millions de piastres, tous ses intérêts dans diverses médecines patentées.

Les voleurs en Italie

Rome, 21—Un coup de main audacieux a été tenté en Italie contre le train portant la malle des Indes, qui contenait 14 millions de valeurs. Cet attentat n'a échoué que grâce à un avis secret parvenu à la police turinoise, qui avait pu prendre des précautions pour le déjouer entre Salbertrand et Bardonèche des carabiniers avaient été placés de deux cents en deux cents mètres et au passage du train à Bordonèche, un détachement de carabiniers et des agents de police avaient pris place sur la machine et dans les fourgons.

Une nuit très obscure favorisait les malfaiteurs ; le train, marchant à une vitesse ordinaire, parvint sans incident jusqu'à Avigliana, mais, tout à coup, le disque rouge, signal d'arrêt, apparut. La prudence commandait d'arrêter. On aperçut des individus se dirigeant vers le train. On les laissait approcher, lorsqu'un coup de sifflet les mit en fuite. Evidemment, c'était un signal indiquant que le coup avait été éventé. Dès que le train fut arrêté, les carabiniers descendirent et une battue eut lieu dans les environs, mais les recherches furent voines.

Aucun indice n'a permis de se mettre sur les traces de ces hardis malfaiteurs.

Les premiers amours

Milan, 21—Un industriel M. de Giorgis, vient de se donner la mort dans des circonstances particulièrement dramatiques.

Marié en secondes noces avec une femme pour laquelle il avait une grande affection, M. Georgis n'en gardait pas moin un pieux souvenir de sa première épouse, et il allait au cimetière prier de longues heures sur sa tombe. L'autre jour il s'y rendit comme de coutume et fut de retour à midi.

Dès ce moment de sombres préoccupations parurent le hanter. Il sortit sans dire un mot, et peu après, à l'endroit où sa femme repose, il se tira trois coups de revolver ru coeur.

Inquiétée par son absence prolongée, sa femme fit des recherches qui, pendant de longues heures restèrent infructueuses. Elle ne connut la vérité que le soir, alors que le corps du malheureux, relevé par les gardiens du cimetière, était déjà exposé à la morgue de l'hôpital.

Un drame dans la rivière du Nord

New-York, 21—Un aspirant de marine du croiseur de Etats-Unis *Boston*, qui est parti hier avec le reste de l'escadre, M. Kirk s'étant attardé en ville dimanche soir, n'est pas arrivé à temps pour prende, au pied de la 23e rue, la chaloupe qui devait le reconduire à bord,

Avisant deux jeunes gens, P. Bailey, âgé de dix huit ans, et C. Pratt, âgé de dix huit ans, qui flânaient sur le bord de la rivière, et les prenant pour des bateliers, M. Kirk leur a demandé de le reconduire à bord du *Boston*. Les deux vauriens n'étaient pas bateliers et n'avaient même pas de canot ; mais après s'être consultés un instant, ils ont résolu de profiter de l'occasion pour gagner quelques *cents*. Pratt et Bailey ont pris tranquillement le canot appartenant à un batelier du voisinage, et se sont dirigés avec M. Kirk vers le croiseur mouillé au milieu de la riviére.

La nuit éiait obscure et une brume épaisse s'étendait sur la rivière. Le canot, qui n'avait pas de lumières, était sur le point d'arriver à destination, lorsqu'il a été heurté et mis en pièces par le bateau à vapeur *George B. Starr*. Les cris de détresse poussés par Kirk et les deux faux bateliers précipités dans la rivière, ont été entendus à bord du *Boston* et une chaloupe a été mise à l'eau en toute hâte. Pratt et Bailey ont été sauvés ; mais l'infortuné Kirk avait déjà disparu lorsque ses camarades sont venus à son secours, et son corps n'a pas encore été retrouvé. La mort de M. Kirk a jeté la consternation parmi ses camarades à bord du croiseur.

Quant à Pratt et Bailey, ils ont été traduits depuis devant la cour de police du Jefferson Market, sous l'accusation d'avoir volé le canot ; ils ont été écoués jusqu'à plus ample informé, et il se peut bien qu'ils soient poursuivis pour homicide.

Les dangers de l'électricité

Cleveland, 21—Un accident rappelant la mort dramatique de l'infortuné Feeks, il y a quelques semaines à New-York, vient de se produire à Cincinnati (Ohio).

Un jeune ouvrier nommé Lundrigan, occupé à nettoyer une lampe électrique, en face du théâtre Havlin, a reçu une décharge des plus violentes. S'étant accroché à la lampe pour ne pas tomber sur le trottoir, cet infortuné est resté pendant plusieurs minutes suspendu en l'air, comme une masse inerte par ses mains crispées, tenant l'une à la lampe et l'autre à l'échelle sur laquelle il étai monté.

Les employés du théâtre, les commis des magasins du voisinage, et une foule de curieux assistaient atterrés à ce spectacle navrant, sans oser porter secour à cet infortuné. Finalement Lundrigan est tombé sur le trottoir d'une hauteur de douze pieds et pendant quelques instants on l'a cru mort,

Des médecins mandés en toute hâte, sont parvenus cependant à lui faire reprendre l'usage de ses sens ; mais son état est encore très alarmant.

THE BROADWAY

PALETOTS D'HIVER
PALETOTS D'HIVER
PALETOTS D'HIVER
PALETOTS D'HIVER
PALETOTS D'HIVER

Nos Tweeds pour habillements sont des mieux choisis.

Nous invitons le public à venir les examiner.

Prix Moderes. Rappelez-vous l'adresse

W. H. MARTIN
TAILLEUR FASHIONABLE
133 RUE SPARKS
OTTAWA.

AVIS SPECIAL

Arrivant de GLASGOW Ecosse par le Steamer SIBERIAN

PEA JACKETS BLEUS POUR ENFANTS ET GARÇONS

PEA JACKETS EN SERGE BLEUE POUR ENFANTS ET GARÇONS

PEA JACKETS EN DRAPS BLEU POUR ENFANTS ET GARÇONS

De même qu'un
IMMENSE STOCK DE PALETOTS
avec ou sans capuchons garnis de première classe et bien taillés,

Pensez-y un bon Pea Jacket à partir de $3,00 en montant.

R. M. McMorran
508 et 510 Rue SUSSEX

P.S.-Chaussettes a double tricot et Sous-Vetements.

R. M. McMORRAN

M. LE DR. McLAREN,
Médecin Homœopathe
98 RUE ALBERT, OTTAWA
Parle le français.

Imperial Warehouse

VENDREDI

VENTE de COUPON

VENTE TOTALE

VENDREDI

VENTE de COUPON

Imperial Warehouse

REMEDE DE PINUS
POUR les HEMORROIDES
Marque de commerce
Onguent PINUS

Pour les hémorroïdes internes ou externes. La guérison ne manque jamais de se produire après quelques applications.

SUPPOSITOIRE PINUS-Pour hémorroïdes avec écoulement interne de sang. Remède et préventif sûrs.

Un des principaux ingrédients de ce remède est la gomme pure du Pin blanc du nord.

Mis en boites séparées.

VENEZ VOIR LES PHARMACIENS

—PREPARE PAR—

Pinus Medical Co.,
Ottawa, Ontario.

Emaillee Anglaise
—ET DES—
PEINTURES A BAIN

Dans toutes les couleurs à la mode.

Les prix du détail sont de 10 pour cent meilleur marché que partout ailleurs au Canada.

Stock complet et varie.

WM. HOWE.

VOITURES DE PLACE
DE PREMIERE CLASSE.

Communication téléphonique en tout temps
266, rue Saint-Patrice, Ottawa.
1 12-87-88 GUSTAVE RICARD

VENEZ VOIR
VENEZ VOIR
VENEZ VOIR

NOS GANTS DE KID
NOS GANTS DE KID
NOS GANTS DE KID

25 Cts. LA PAIRE
25 Cts. LA PAIRE
25 Cts. LA PAIRE

TOUTES LES GRANDEURS
TOUTES LES COULEURS

LAROSE & CIE.
101 RUE RIDEAU 101
OTTAWA.

Hotel - Riendeau
Tenu sur le plan Européen et Américain.
64 RUE ST GABRIEL, MONTREAL

Cet hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des prémisses de la saison, préparée par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure.
On trouvera constamment à cet établissement de première classe des vins, et liqueurs cigares de choix. JOSEPH REINDEAU, Propriétaire.

GEORGE COX
LITHOGRAPHE, GRAVEUR,
CLICHEUR et MEDAILLEUR
85 RUE METCALFE
OTTAWA, Ontario

JULIEN & CIE
Plombiers, Poseurs d'Appareils à Gaz à l'Eau Chaude et à la Vapeur
(basse et haute pression).

Tous les ouvrages sont exécutés sous notre direction.
Les ordres sont remplis avec promptitude.
JULIEN & CIE,
466 rue Sussex.

TOUJOURS EN MAGASIN,
TOUTES SORTES DE
SAUCISSES ET BOUDINS
En gros et en détail chez
CHARLES MICHON,
Etal No. 3, Marché By.

A Vendre à bon Marché
Portes et chassis, bois préparé, moulures, vitres peintes, huiles, peintures, cuir et fournitures de chaussures chez
R. WOODLAND,
38 rue Besserer, près du bassin du Canal

CHAS. DESJARDINS
Marchand à commission, agent général d'assurance sur le feu, la vie et contre les accidents
COMPAGNIES DE PREMIERE CLASSE
Capitaux reunis au-dela de $100 000 000
No. 46 Rue Elgin, Ottawa Ont.

LES MEILLEURS QUALITES DE CHARBON
T. G. Brigham
Successeur de J. G. Browne & Cie
Bloc Russell
26 RUE SPARKS

CHARBON
A FOURNAISE, "Egg," "Nut," "Stove,"
est le meilleur charbon mou Américain.
Charbon Extra fin et doublement tamiser, venant des mines de Newcastle.
GEO. F. THOMPSON
27, rue Sparks.

FAITES FAIRE VOS
PHOTOGRAPHIES
—EN—
COSTUMES :-: D'HIVER
Scènes appropriées. Tout de première classe
AU STUDIO DE
PITTAWAY & JARVIS
117 RUE SPARKS
Téléphone 361

EDITION COMPLETE
—ET—
OFFICIELLE
—DU DEBAT SUR—
LES BIENS DES JESUITES
Dans la Chambre des Communes
OTTAWA, MARS 1889
PRIX - - 25 cents
—EN VENTE CHEZ—
P. C. GUILLAUME
Rue Sussex

CARTES PROFESSIONNELLES

J. W. W. WARD,
AVOCAT ETC
—BUREAU
31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottawa

LUSSIER & ROUTHIER,
Avocats, Notaire, etc.
Bureau -- 569 Rue Sussex
(Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.)
Argent àprêter avec avantage spécial à l'emprunteur.
A. E. LUSSIER, B. A. — M. J. ROUTHIER

M. J. GORMAN, LL.B.,
(*Successeur de L. A. Olivier*)
Avocat Solliciteur, Notaire, Etc.
—BUREAU—
Coin des Rues Rideau et Sussex
OTTAWA, ONT
ARGENT A PRETER

BELCOURT & MACCRAKEN
Avocats, Procureurs, Notaires, Etc,
ONTARIO ET QUEBEC
Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

O'GARA & REMON
AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES, ETC
Bloc Hay, rue Spark Ottawa, Ont.
PRES DE L'HOTEL RUSSELL
MARTIN O'GARA, C. R. E. P. REM

Walker, McLean & Blanchet.
AVOCATS
Avoués, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires, etc, etc.
No. 34½ Rue Elgin, Ottawa
(EN FACE DU RUSSELL)
W.H.Walker. D. L McLean. C.A.Blanchet.

GEO. McLAURIN, L.L.B
AVOCAT, ETC,
Bureau: 19 rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER
Avocat, Solliciteur, Etc.
Agent pour la Cour Suprême, le Parlement les Départements Publics.
Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O

M. McLEOD, C. R., Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 138 rue Wellington, Ottawa

TAYLOR McVETY
AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC
— BUREAU : —
Scottish Ontario Chambers, Ottawa,

STEWART, CHRYSLER & GODFREY
AVOCATS, SOLLICITEURS
Agents pour la Cour Suprême et le Parlement
Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont
McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER
J. J. GODFREY

VALIN & CODE
Avocats, Solliciteurs, Etc.
BLOC EGAN, RUE SPARKS
vis-à-vis l'Hôtel Russell.

Bradley & Snow
AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPRÊME, NOTAIRES, ETC.
R. A. BRADLEY. A. T. SNOW.
Argent à prêter à 6 p. c. avec privilège de rembourser en aucun temps.

GUNDRY & POWELL
Avocats, Solliciteurs, Etc.
AGENTS POUR LA COUR SUPRÊME ET LES DÉPARTEMENTS
Bureau: 25 rue Sparks en face de l'Hotel Russel
Arthur W. Gundry. F. C. Powell.

F. F. LEMIEUX
Avocat, Solliciteur, etc, Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements publics
Bureau: 74½ Rue Sparks, Ottawa.

J. T. JULIEN
273 RUE ST PATRICE
VITRIER, PEINTRE
DECORATEUR,
TAPISSIER ET BLANCHISSEUR.
Tout ouvrage exécuté avec soin et promptitude.

Mme LETCH, 435 rue Wellington
Agence pour la vente des corsets lits Star Yatisi et autres genres.
Linge de corps confectionné sur commande

MLLE COLLINS A toujours en mains un assortiment complet d'articles de mode à très bas prix, 310 rue Wellington, Ottawa

JOHN KERRIGAN
PLOMBIER SANITAIRE
Spécialement recommandé pour le posage des appareils de chauffage.
No 106 Rue LYON, OTTAWA

J. STEWART
Arpenteur provincial et ingénieur civil, bureau audessus de la pharmacie MacCarthy, 284 rue WELLINGTON, Ottawa.

WALKER McLEAN & BLANCHET
AVOCATS,
Solliciteurs, Procureurs, Agents Parlementaires, Notaires, Etc., Etc.
No. 34½ RUE ELGIN, OTTAWA.
(Devant le Russel...

E. A. LEPROHON
ARCHITECTE.
BUREAU : VICTORIA CHAMBERS
2ème étage, chambre No 9.
Résidence, 204 rue Daly, Ottawa

LE PROFESSEUR GAGNON donne la santé au moyen d'un REMEDE SAUVAGE et d'une découverte importante pour la guérison de la Catharre. Tout le monde sait qu'il n'y a pas une seule maladie dans le monde sans qu'il y ait une racine ou une herbe pour la guérir. PROFESSEUR GAGNON, 289 rue Dalhousie

ROBINSON & LE
GRAINETIERS et FLEURIST
Marchands de toutes semences, jardinières et potagères, bouquets de fleurs, plantes et toutes sortes d'ouvrages en fleurs pour cérémonies de mariage ou enterrement, une spécialité.
223 Rue Rideau, Ottawa,

PIGEON PIGEON & CIE.

RUE RIDEAU

VENTE AU PRIX COUTANT
VENTE AU PRIX COUTANT
VENTE AU PRIX COUTANT
VENEE AU PRIX COUTANT

POUR QUELQUES SEMAINES
POUR QUELQUES SEMAINES
POUR QUELQUES SEMAINES
POUR QUELQUES SEMAINES

PIGEON PIGEON & CIE.

RUE RIDEAU

THE JAPON

La demande pour notre thé de 30 cts a été si grande, que nous avons cru, dans l'intérêt de notre clientèle, d'en acheter une plus grande quantité que d'habitude. Ce thé est maintenant arrivé, et nous l'avons trouvé bien supérieur à celui que nous avions auparavant, de sorte que la demande augmente chaque jour. 30 cents la livre, ou 5 lbs pour $1.

STROUD & FRERES

109 rue Rideau et 172 rue Sparks

LA

GRANDECOURSE

Aux bargains en articles de Modes d'Hiver, Ulsters, Gilets, Sous-Vêtements, Articles en laine de goût, Vestes en laine pour Dames et Demoiselles, etc., etc., se continue chaque jour chez WOODCOCK.

Pas de temps durs, là, pas de rareté d'argent.

Il faut un quatrième voyage à Toronto pour remplir nos rayons des dernières nouveautés à des prix très bas.

Celui qui achète bien peut vendre bien, voilà ce qui est plus vrai que jamais. Il n'est pas nécessaire de parler des prix du CELÈBRE MAGASIN DE MODES. Chaque acheteur, Dame ou Homme, haut placé ou non, riche ou pauvre, sait qu'ils sont justes. Quand au stock où en trouverez-vous un pareil ? Pas à Ottawa, c'est certain, et peut-être pas dans le Canada

Les dernières nouveautés et grands Bargains Jeudi prochain (Bargain Day,) chez

WOODCOCK

318 Rue Wellington

PATENTS

MUNN & CO., of the SCIENTIFIC AMERICAN, continue to act as Solicitors for Patents, Caveats, Trade Marks, Copyrights, for the United States, Canada, England, France, Germany, etc. Hand Book about Patents sent free. Thirty-seven years' experience. Patents obtained through MUNN & CO. are noticed in the SCIENTIFIC AMERICAN, the largest, best, and most widely circulated scientific paper. $3.20 a year. Weekly. Splendid engravings and interesting information. Specimen copy of the Scientific American sent free. Address MUNN & CO., SCIENTIFIC AMERICAN Office, 361 Broadway, New York.

BIBLIOGRAPHIE

Jacques Cartier, par le Dr Dionne

V

Chaque fois que j'ouvre ce petit volume il me passe une idée par la tête. Ce soir, je rencontre l'épisode où les Algonquins de Québec cherchent à empêcher les Français d'aller voir les Hurons de Montréal.

Les Sauvages de Québec ne voulaient pas que les Français se rendissent à Montréal pour voir la tribue qui occupait l'île. On en a conjecturé que c'était de la pure fantaisie. Pas tant que cela ! si vous me permettez de dire ce que je pense des Sauvages en général, sous ce rapport. En tous temps et danstous pays, les Européens ont eu à lutter contre l'astuce des petites nations qui barraient le chemin aux explorateurs. Est-il nécessaire d'être savant pour comprendre le trafic qui s'avance dans une contree nouvelle, peut être circonscrit à de certaines limites, et ne pas dépasser la ligne des intérêts locaux ? Cette vérité est vieille comme le monde. Les Sauvages de Québec redoutaient non seulement la rencontre des Français et des gens d'Hochalaga, mais la double conséquence qui pouvait s'en suivre, savoir : le commerce et l'entente militaire, car les deux groupes étaient de langues différentes et même ennemis. Alorsquoi d'étrange que les " Québecquois " aient cherché à isoler les Français detout contact avec les " Montréalais " ? La chose se répète de nos jours où l'on voit clocher contre clocher. Les hommes sauvages sont semblables en cela aux peuples civilisés. L'intérêt personnel ou lacal prime tout d'abord sur les grandes idées. C'est par hasard de circonstance ou en vertu de la peigne d'un homme spécialement dévoué à cette tâche que l'intérêt général reprend parfois le dessus. L'humanité a beaucoup de valets mais peu de serviteurs dignes de ce nom.

Sans plus philosopher, disons que les Sauvages de Québec firent de leur mieux pour disuader Cartier de se rendre à Montréal, tout comme, soixante et dix-huit ans plus tard, les Sauvages de l'île des Allumettes empêchèrent Champlain de se rendre au lac Nipissing ; tout comme, de nos jours, en Afrique, les nègres renouvellent les mêmes tentatives vis à vis des voyageurs de race blanche.

Cartier mentionne, dans sa narration, les forêts qui bordaint le fleuve en 1535. C'était en automne : fin deseptembre et commencement d'octobre. Ensuite, il hiverne à Québec. Pas un mot des feuilles empourprées par les gelées de l'hiver approchant. C'est qu'il était de son temps, où l'on n'observait pas la nature. Il a toutefois énuméré les bois qu'il a vus, mais ceci est le côté mercantile de la vie, comme d'ailleurs son désir de trouver des mines. N'est-il pas singulier qu'il ait tant parlé des mines en explorant un pays qui en est pavé, et sans les découvrir ? Il n'eût pas le temps ni les moyens de se mettre à l'œuvre de ce côté. Le jeu qui dit : " Vous brûlez ! " s'applique à l'homme qui cherche quelque chose et qui, sans le savoir, est tout auprès de ce quelque chose. Cartier brulait donc, mais faute de moyens et aussi faute de temps, il dut renoncer à trouver des mnies. Quant à la vraie mine la meilleure, la mine de l'agriculture, en un mot, il n'y songea même pas.

Navigateur consommé pour son époque, Cartier mérite à cet égard tous les éloges ; il ne volait rien une fois à terre, en pays sauvage. Parti de St Malo avec des projets louables il gâtait son programme du moment où il débarquait dans les contrées nouvelles. Chez lui, rien n'indique qu'il ait dévancé les idées de l'époque où il vivait. Cette époqueétait celle des " découvertures de pays " etrien de plus. Il n'a dépassé personne en dehors de cet ordre de faits. Toutes les erreurs de ses contemporains il les a commises une fois descendu de ses vaisseaux sur les plages où il rencontrait des êtres humains habitués à vivre autrement que lui-même. Pétre de préjugés comme tous ceux de ssn temps, il ne se rendit pas compte de la différances qu'il y avait entre les paysans ignorés et stables de la France et les petites peuplades desnomades des bords du St-Laurent Il prit les uns pour les autres, ou plutôt les uns comme les autres. Cette erreur est particulière au temps où il véeut. Ne la lui reprochons pas, mais tenons-en compte pour le décharger.

Comment se fait-il que l'on attache tant d'importance à la plantation d'une croix à Québec par Jacques Cartier, au printemps de 1636, alors que ce navigateur avait élevé sa première croix, sur le sol de la province de Québec, non pas à Montréal ni à Québec mais aux Trois-Rivières en 1535, la vraie prise de possession du pays, le vraie centre du Bas-Canada ? Parce que les gens de Québec ont su cultiver l'histoire et se l'attribuer un peu partout. C'est un bon point pour eux. N'oubliez pas toutefois que, en parlant de Cartier, il s'agit de navigation, des Trois-Rivières depuis la mer ou golfe et la navigation, est en train de supplanter Québec. Cartier aurait-il comprit que, de Tadoussac à Montréal, il y a un point géographique de première importance : les Trois-Rivières. C'est possible. En tous cas il est temps que j'inscrive ma terre natale dans la liste de ces prétentions. Trois-Rivières est un pays auquel j'ai donné le jour, et puisque Jacques Cartier l'a remarqué avant moi, il vaut la peine que l'on s'en occupe.

BENJAMIN SULTE

(*A continuer*)

COMITE DES TRAVAUX

Ce comité a tenu une séance hier soir.

La question de changer le site du poste de cochers vis-à-le Grand-Union revient sur le tapis. Il est impossible de choisir la rue Metcalfe le propriétaire de l'hôtel Windsor s'y opposant également.

On décide finalement de former un comité qui étudiera la possibilité de céder une lisière du terrain de l'Hôtel de Ville tel que l'échevin Durocher l'a proposé. De cette façon le propriétaire du Grand Union et les cochers seront également satisfaits.

On s'occupe des plaintes des résidents de Rochesterville contre l'empillement du bois dans les rues. Comme l'ingénieur de la cité est déjà en pourparlers avec M. Perley à ce sujet, on lui laisse l'affaire.

Un comité est ensuite chargé d'aller auprès du gouvernement afin d'obtenir la permission de se servir d'un bout de terrain militaire pour prolonger la rue King, du côté sud.

Une demande d'extra faite par M. Kilt, le contracteur des travaux d'excavations parceque les tuyaux ont été retardés dans leur arrivée, est lue, et puis mise de côté sur l'assurance donnée par M. Duffy qu'aucun dommage n'a été encouru par ce contracteur.

Un échange de terrain entre M. Bangs, de la rue Metcalfe et la Cité est ensuite recommandé.

Aucune des quatre soumissions pour l'enlèvement de la neige n'est ouverte à cause d'une informalité, l'annonce n'ayant été publiée qu'en anglais.

Et l'on ajourne.

CHRONIQUE DU JOUR

ICI ET AILLEURS

—Coupons à moitié prix vendus vendredi à l'Imperial Warehouse.

—Des parents qui devraient pourtant raisonner plus sensément s'obstinent à cacher aux autorités les cas de maladies graves qui éclatent dans leur famille. Ils mettent ainsi le voisinage et toute la ville en danger.

—Coupons à moitié prix vendus vendredi à l'Imperial Warehouse.

—M. Surtees, l'ingénieur de l'aqueduc, croit que les nouvelles machines pour le Château-d'Eau seront installées au commencement de l'autre mois.

—Coupons à moitié prix vendus vendredi à l'Imperial Warehouse.

—L'affluence aux classes du soir augmente toujours. Rien qu'à la Haute-Ville 163 personnes les suivent.

—Coupons à moitié prix vendus vendredi à l'Imperial Warehouse.

—Le rouleau à vapeur s'est promené depuis ce matin de la rue Sussex à l'Imprimerie du gouvernement.

—Coupons à moitié prix vendus vendredi à l'Imperial Warehouse.

Mlle Lampman, l'excellente pianiste, a décidé de se livrer au professorat dans notre cité.

Club dramatique

On vient de fonder à Hull un club dramatique et musical qui se propose d'organiser plusieurs séances cet hiver. Ses membres sont bien connus et jouissent d'une grande popularité.

Brûlures

Hier dans l'après-midi deux jeunes gens du nom de Dion regardaient fonctionner une machine à vapeur dans un moulin à la Chaudière quand une explosion partielle se fit les couvrant d'eau bouillante. Leurs brûlures sont graves et très douloureuses.

Gibier extraordinaire

M. A. A. Wilson rapporte qu'il a tué, ces jours derniers, au Côteau du Lac, un couple d'oiseaux connus par les vieux chasseurs sous le nom de Bec au gros Pin. Le mâle est de la grosseur d'une grive et porte un superbe plumage rouge. La femelle a une touffe dorée sur la tête.

M. Wilson dit que depuis 40 ans qu'il chasse, c est la première fois qu'il a recontré cet oiseau qui visite très rarement le pays.

La contribution

Les branches locales de la Chevalerie du Travail vont sous peu recevoir l'avis que la contribution par tete payable à l'exécutif est portée de 6 cents à 10 cents par trois mois.

Au printemps

Le changement de site du poste des cochers de la rue Elgin ne se fera que le printemps prochain. On n'aurait pas le temps de préparer le nouveau avant les neiges.

L'enlèvement de la neige

Les contracteurs ayant manifesté l'intention d'élever considérablement le taux par pied pour l'enlèvement de la neige, on dit que la ville essaiera peut-être de prendre sur elle de faire faire cet enlèvement par ses propres ouvriers et de se passer des contracteurs.

Le carnaval

Peu de personnes se sont rendues à la séance du comité du carnaval, hier soir. On remarquait le Maire Erratt, les échevins O'Leary et Farrell, M. M. Favreau, Raphael et McLeod. Après avoir attendu pendant un certain temps l'arrivée des autres membres, le maire a fini par proposer la formation d'un comité chargé de prélever des souscriptions. Il y un membre dans ce comité pour chaque quartier.

Inauguration

Hier soir, sir John a inauguré la nouvelle bâtisse du club Athlétique. Un brillant état-major représentant la meilleure société d'Ottawa, était à ses côtés.

Sir John a prononcé un petit discours très spirituel.

M. Ross, president du Club, en a fait l'historique. Le nombre des membres est de 300.

La cérémonie a été close par du chant et de la danse.

Nouvelles religieuses

Le Rév. M. Beauchamps curé d'Aylmer est arrivé cet avant-midi à l'archevêché.

* * *

Le Rév. M. Marion, curé de Douglass est aussi à l'archevêché.

* * *

Sa Grandeur est allé ce matin dire la messe au Bon Pasteur.

Puissant locomoteur

MM. Perley et Pattee viennent d'ordonner, pour leurs chantiers, la construction d'une machine très puissante pour transporter le bois de l'endroit où il est coupé jusqu'à la place de flottaison. Ces machines—de vraies locomotives — sont ainsi faites qu'elles battent leurs propres chemins sur la neige qu'elles foulent et durcissent sur leur immense pesanteur.

Il n'est pas nécessaire que le pays soit uni. Ces machines font les montées et les descentes sans difficulté.

Une de ces machines fait le travail de cinquante chevaux. On peut en construire qui fassent l'ouvrage de deux cents chevaux.

—Le manque de billots a forcé le moulin Pierce & Co à suspendre ses opérations.

En ville

M. Rouilliard, directeur du *Sud*, de Sorel, est en ville.

Cour de police

(Présidence du juge O'Gara)

Francis Peters, accuse Napoléon Richer du vol de sardines, tomates, pipes etc. etc. L'affaire est remise à demain.

James Lindsay pour bris d'une vitre de $6.00 au restaurant Gagné, rue Wellington ; affaire rsmise à demain.

H. Tackaberry, désordres sur la voie publique, $20 et $2 de frais.

J. Turcotte, assaût sur Rosanna Thériault $5 et $2 de frais.

Rosanna Thériault, insultant Clothilde Homier, $2 et $2 de fsais.

Rosalie Blanchard, assaut grave sur la personne de Mdme Boileau, remis à demain.

NOUVELLES LOCALES

DEUX MONTRES seront données à Noel aux deux enfants qui se seront fait couper le plus de fois les cheveux chez M. St Louis, à partir de ce jour jusqu'à Noel. C'est là une bonne chance pour deux enfants de gagner un joli cadeau de l'An. Rappelez-vous l'endroit : coin des rues Sparks et Elgin.

NAISSANCE

En cette ville le 18 courant, l'épouse de M. J. N. Rattey une fille.

Aux entrepreneurs

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné et portant à l'endos : "Soumissions pour l'enlèvement de la neige," seront reçues jusqu'à midi, mercredi, le 27 novembre, 1889 pour l'enlèvement de la neige et de la glace des trottoirs des différentes rues de la cité d'Ottawa.

L'ouvrage sera divisé en sept contrats distincts, d'après les plans et spécifications que l'on peut voir au Bureau de l'Ingénieur de la Cité à l'Hôtel de Ville, Ottawa.

La corporation se réserve le droit d'accorder l'ouvrage par un ou plusieurs contrats à un soumissionnaire et ne s'engage pas à accepter la plus basse soumission.

Toutes les soumissions devront être accompagnées d'un chèque de banque accepté, fait payable à l'ordre du Trésorier de la Cité et couvrent un montant égal à 10 pour cent du montant de la sonmission, lequel montant sera confisqué si le contracteur faillit à l'accomplissement de son contrat quand il en sera averti. Si la soumission n'est pas adoptée, le chèque sera remis.

E. E. Perrault
Ingénieur de la Cité

Bureau de l'Ingénieur de la Cité
Ottawa 21 Nov, 1889

AVIS AUX SPORTS

HOTEL BISSON

À Moitié Chemin, Route d'Aylmer

Liqueurs, Vins et Cigars de lere. Qualite

19 nov. 3 m.

Ensoignant convenablement son corps, chacun peut jouir d'une bonne santé et atteindre une heureuc vieillesse. La plupart des maladies proviennent du sang, c'est donc le devoir le plus sacré de chacun d'en surveiller le fonctionnement. A la suite de recherches consciencieuses et grâce à une longue expérience nous avons réussi à composer des remèdes propres à purifier et à fortifier le sang d'une manière sûre, prompte, à l'abri de toutes suites fâcheuses et à conserver à la circulation sa marche régulière. Notre méthode curative est reconnue comme excellente et a été distinguée à plusieurs reprises par des récompenses honorifiques. Nous traitons toujours avec succès (sans mercure) certaines maladies provenant du sang corrompu, les tristes suites d'habitudes secrètes, en outre les états de faiblesse, les maladies de la peau, les plaies même les plus invétérées, les dartres, la chute de cheveux, la goutte et les rhumatismes, ainsi que toutes les maladies de femme. Par notre méthode spéciale nous éliminons sans difficultés le ver solitaire, même chez les enfants, dans l'espace d'ude heure. A l'aide de nos bandages, confectionnés d'aprés les procédés les plus nouveaux, et grâce à un traitement topique les personnes affectées de hernies arrivent à une guérison lente mais assurée. Nous acceptons toute lettre confidentielle contenant la description détaillée de la maladie et accompagnée d'un timbre d'affranchissement pour la réponse.

Officin "Hygiea" à Hambourg I.
(Allemagne.)

MEDAILLE D'OR, PARIS, 1878.

W. BAKER & CO.'S

Breakfast Cocoa

Est absolument pur, et c'est soluble.

Pas de Chimiques

sont employés en sa préparation. Il est *plus que trois fois plus fort que* le cacao mélangé avec de l'amidon, de l'arrow-root, ou du sucre; c'est aussi plus économe, *coûtant moins qu'un sou la tasse*. Il est délicieux, nourrissant, et fortifiant, FACILE À DIGÉRER, autant admirable pour les malades que pour ceux qui jouissent d'une bonne santé.

Se vend chez tous les Epiciers.

W. BAKER & CO., Dorchester, Mass.

$30,000,00

—EN—

BOTTES ET SOULIERS MAINTENANT VENDUS

A L'ENCAN

AU No. 61 RUE RIDEAU

La vente commencera tous les soirs à 7,30 hrs.

A. B. MACDONALD, Encanteur.

P.S.—Durant le jour les marchandises sont vendus à des prix réduits.

Agence et Commission

ETABLIES AU

No 21 Rue York, pres de la rue Sussex

—PAR LE—

CAP. WILLIAM McCAFFREY

(Autrefois hôtelier, rue Queen)

J'attire l'attention des hommes d'affaires et autres sur le fait que j'ai ouvert une ligne d'affaires à Commission à l'endroit ci-dessus désigné.

Une prompte attention sera accordée à toutes affaires à moi confiées.

Produits de toutes Especes, Fruits, ETC., ETC.

Capt. W. McCAFFREY.

NOUVEAU ST LAWRENCE HALL

COIN DES RUES RIDEAU ET NICHOLAS

$1.00 par jour

Salle de Billard, Salon de Barbier et Restaurant annexé.

Salle à Diner Spacieuse.

30 jolies chambres à coucher.

Une entrée principale et deux entrees privees.

Eclairé par la lumière électrique incandescente.

$1.00 PAR JOUR

NOUVEAU ST LAWRENCE HALL

Coin des rues Rideau et Nichola.

L. LABERGE - - - PROPRIETAIRE

COMPAGNIE D'ASSURANCE

— DU CANADA —

" CITIZENS "

FONDEE EN 1864

BUREAU PRINCIPAL : Edifice de la Compagnie d'Assurance " CITIZENS," 181 rue St. Jacques, Montréal.

DIRECTEURS :

Hon. J. J. C. Abbott, Sénateur, Président
Andrew Allan, Ecr., Vice-Président.
Robert Anderson, Ecr | Arthur Prevost, Ecr
Alp. Desjardins, M. P. | J. O. Gravel, Ecr.
H. Montagu Allan, Ecr.
William Smith, secrétrs.
G. E. Hart, gérant généra'

CAPITAL SOUCRIT - $1 009,800,(
Dépôt au gouvernement fédéral 122,840 (
G. W. SEGUIN, Sous agent. EDWARDS KING, Agent de ville.
27 RUE SPARKS, OTTAWA.

Manufacture d'Etoffes en Laine

—DE—

NEW-EDINGBURGH

Le sousigné offre maintenant leurs

Tweeds et Couvertes

qui ont obtenu le prix de la médaille, à l'inspection publique, et à des prix qui défient compétition

Une escompte libéral est accordée au commerce.

W. McCLYMONT & Cie.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant pour endos " Soumission pour les Travaux de Southampton " seront reçues d'ici à samedi le 23ième jour de novembre prochain, inclusivement, pour Travaux au Hâvre de Southampton, Comté de Bruce, Ontario, d'après un plan et des spécifications visibles au bureau du greffier du village, Southampton et au Département des Travaux Publics, Ottawa.

Les soumissions ne seront pas prises en considération à moins d'être faites sur les blancs fournis et signées de la signature courante des soumissionnaires.

Un chèque de banque accepté payable à l'ordre du ministre des Travaux Publics, égal à *cinq pour cent du montant du contrat* doit accompagner chaque soumission. Ce chèque sera confisqué si le signetaire refuse le contrat ou n'amène pas à bonne fin les travaux entrepris et sera remis dans le cas de soumissions non-acceptées.

Le Département ne s'engage pas à accepter la plus haute ni la plus basse soumission.

Par ordre
A. GOBEIL,
Secrétaire.

Département des Travaux Publics
Ottawa, 2 Novembre 1889.

G. PHILBERT

IMPORTATEUR

—DE—

TAPISSERIES

Americaines, Anglaise Ecossaises

— Coin des rues —

Dalhousie et Saint-Patrice

OTTAWA

Peintures préparées,
Peinture,
Tapisseries,
Vitres,
Mastic,
Pinceaux
Huile,
Etc.

ARTICLES

de Peintre en General

Pour Arrerages de Rentes

DES LOTS A BATIR dans les nouveau et progressif village de Clarkston, à l'extrémité—nord du pont de la rue St Patrice, continuront à être vendus à BAS PRIX ET AVEC DES CONDITIONS FACILES DE PAIEMENT, INTERET A 6 POUR CENT

Près de 50 maisons ont été construites dans les derniers dix mois.

Nap Moreau, marchand de l'endroit indiquera les lots à vendre, les prix, les conditions. S'adresser à lui ou a

T. M. CLARK
Crichton Lobge
En arrière de Rideau Hall.

ACHETEZ

Le Home Comfort

MACHINE A LAVER

Nous avons acheté le droit de patente, de la fameuse machine à laver, de Joseph Cadrain. Nous sommes maintenant prêts à vendre ces machines à des conditions de paiements très faciles. Achetez le *Tordeur Standard* c'est le meilleur. Nous sollicitons respectueusement une visite à notre manufacture et à nos salles de vente No. 85 et 87 sur la rue York, Ottawa.

T. R. SHEA et fils

1an. Spt.

REMEDE PINUS contre les hémorroides—Pour les hémorroides internes ou externes. La guérison ne manque jamais de se produire après quelques applications. Pour hémorroides avec écoulement interne du sang, demandez la Suppositoire Pinus. Remède et préventif sûr. En vente chez tous les pharmaciens.

MONTRES

Prix EXTRAORDINAIREMENT REDUITS

Récemment reçues le plus grand assortiment de montres d'or et d'argent de la ville pour être vendu à un prix à peu près 50 centins dans la piastre.

98 Rue Rideau

A. & A. McMILLAN

PETITE GAZETTE

ON A BESOIN d'un jeune garçon pour faire les messages et porter le journal. S'adresser au bureau du Journal Le Canada.

ON DEMANDE un instituteur ou institutrice pour enseigner le français et l'anglais, dans la Section No 15, Gloucester. Chaque applicant devra avant le 7 Décembre prochain, adresser son application avec un certificat et des références, et spécifier en même temps le salaire domandé, à Mr Alphonse Rocque, secrétaire du bureau de l'école. Bureau de Poste, Orléans Ont.

A VENDRE—Un piano neuf sortant de la manufacture Heintxman. Conditions faciles, s'adresser au bureau du *Canada*.

AVIS—Les Personnes qui ont des documents à réclamer de M. A. A. Adam pourront s'adresser à A. E. Lussier, avocat. 580, rue Sussex.

A VENDRE—Un bon engin de seconde-main de 3 chevaux vapeur et une chaudière de 8 chevaux. S'adresser au bureau du *Canada*.

AVIS AUX MERES—Le "Sirop Calmant de Mme Winslow " devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immediatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil naturel, paisible, en faisant disparaitre la douleur, et les jeunes chérubins s'éveil ent aussi " brillants et frais qu'un bouton de rose." Ce sirop est très-agréable au goût Il apaise l'enfant, amollit ses gencives, enlève toute douleur, fait disparaitre les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le " Sirop calmant de Mme Winslow " et ne prenez aucune autre préparation.

LOTERIE DE CHANTS RELIGIEUX La loterie de chants Religieux inédits qui devait avoir lieu le 23 octobre à l'Institut-Canadien d'Ottawa, a été remise à vendredi, le 22 novembre courant. Une liste est déposée dans nos bureaux, à cet effet. Cinq billets pour $1.00.

ON DEMANDE—Un jeune garçon pour porter le *Canada* à Rochesterville. S'adresser au Bureau.

ON DEMANDE—Une honnête jeune fille de 14 à 15 ans pour une famille de deux personnes. Certificats seront demandés. S'adresser au journal " Le Canada, " rue Sussex.

ON DEMANDE—Un bon agent voyageur pour le commerce de ville. Emploi constant. Avantages particuliers à ceux qui commenceront maintenant. Articles spéciaux. Ne tardez pas. Le salaire compte du premier jour. BROWN BROS., Nurserymen, Rochester, N. Y.

Surdite Guerie—Un très intéressant pamphlet illustré de 132 pages, intitulé : *Traité sur la Surdité, Bruits dans la Tête*. Comment vous guérir vous-mêmes et chez vous. Port franco, 6 cts. Adressez : Dr Nicholson, 30, St. John, Montréal

VENDEUR DEMANDÉ.—Faisant des affaires dans le Canada depuis, 30 ans, notre reputation et notre responsabilité sont bien établies. Nous payons un salaire et les dépenses dès le debut, si tout est satisfaisant. Pas besoin d'expérience préalable. Ecrivez pour nos conditions qui sont très libérales, avant d'entrer en engagement avec d'autres maisons.

RÉFÉRENCES.—Agences commerciales de Bradstreet ou de Dunn, Wiman & Cie., bien connues des hommes d'affaires, ou banque Standard, Colborne, Ont.

CHASE BROTHERS COMPANY
PÉPINÉRISTE
COLBORNE - - - - ONTARIO

A. B. MACDONALD

ENCANTEUR

RUE SUSSEX, OTTAWA

FEUILLETON

LES

ESCLAVES DE PARIS

PAR

EMILE GABORIAU

DEUXIEME PARTIE

LE SECRET DES CHAMPDOCE

Suite

Je suis, dit-il évasivement un ami de M. Gandelu.

—Parfait.

— Je reprends monsieur.

Donc vous avez prêté à mon ami dix mille francs.

Excusez; cinq mille.

André un peu étonné se retourna vers son compagnon, qui blêmissait qu'il était devint cramoisi.

— Que veut dire ceci, demanda-t-il.

— Une bonne charge!.....

Je vous avais annoncé dix mille, parce que j'avais besoin de la différence pour Zora, vous comprenez.

— Soit, reprit le jeune peintre.

Alors, monsieur Verminet, c'est cinq mille francs que vous avez remis à M. Gandelu sur sa signature.

Rien de plus naturel.

Ce qui l'est moins, c'est de l'avoir incité décidé à..... imiter la signature d'une autre personne...C'est un faux, monsieur.....

Verminet ne put s'empêcher de tressauter sur son fauteuil.

Un faux !... murmura-t-il, pas connaissance !...

Cette rare impudence fouetta le sang du jeune M. Gaston et le tira du stupide anéantissement où il restait plongé.

Trop forte !... s'écria-t-il elle est trop forte.

Comment, Verminet ce n'est pas vous qui m avez dit que pour votre garantie personnelle, il vous fallait un nom au-dessus du mien !...

Celle-là on ne me la fait pas !...

C'est si bien vous, que vous m'avez mis sous les yeux une lettre en me disant :

Tenez imitez vaille que vaille ce parah c'est celui de M. Martin Rigal, le banquier de la rue Montmartre.

Je ne voulais pas. et alors vous m'avez donné votre parole sacrée que ce n'était qu'une formalité qui ne m'engagerait à rien qu'à payer exactement : que les papiers ne sortiraient pas de votre tiroir ..... Et vous niez?

Non ce n'est pas délicat, et vous me faite de la peine.

Le très honorable directeur écoutait d'un air glace.

— Accusation mensongère !..... dit-il enfin preuves absentes société incapable d'action flâmable punie par lois.

—Et cependant, monsieur insista André, vous n'avez pas hésité à mettre de tels billets en circulation.

Avez-vous calculé les épouvatables conséquences de ce manque de parole.

Qu'arriverait-il si on ne présentait à M. Martin-Rigal cette fausse signature?

Danger improbable; Gandelu créateur, Rigal endoceur.

Billets échus toujours présentés à créateur.

Le jeune N. Gaston se répentait en récriminations, mais André comprit bien que toute discusion serait oiseuse, et que les liaisons les plus fortes se briseraient contre une volonté mûrement réfléchie et arrêtée.

Le guet-apens était évident, mais quel était son but ?

— Brison le fit le jeune artiste.

Un seul moyen nous reste de conjurer le péril..

Il fautse mettre à la poursuite des billets et tâcher de les rejoindre.

Sage.

— Mais pour cela, monsieur il faut que vous ayez la complaisance de nous dire à qui vous les avez passés.

Le sieur Verminet eut ce geste amillier des bras, qui traduit éloquemment la plus complete ignorance.

— Sais pas. fit-il, oublié.

André s'était bien jurè qu'il serait patient qu'il resterait calme qu'il ne se laisserait même pas émouvoir.

Mais les forces humaines ont leurs limites.

Il s'était animé peu à peu, l'impossibilité de ce froid coquin sa superbe impudence ses façons de parler l'agacèrent si bien qu'il oublia ses serments.

—Eh bien !... moi, monsieur, fit-il de cette voix basse si sifflante, qui annonce la plus extrême fureur difficilement contenue moi, je vous engage, dans votre intérêt, à faire un appel énergique à votre mémoire...

— Menaces !...

Vous prévenant charitablement qui si elle vous trahit, cela va être vraiment lâcheux pour vous, oui, sur mon honneur !...

Il n'y avait pas à se méprendre au ton du jeune peintre, le sieur Verminet ne s'y méprit pas.

Chercher à Coté, fit-il.

Il se levait comptant bien s'esquiver mais André se jeta devant la porte.

Vous trouverez sans sortir d'ici prononça-t-il et, sacrebleu !...faites vites !...

Pendant deux minutes au moins ils restèrent immobiles en face l'un de l'autre, debout, se taisant, se mesurant, s'évaluant.

Verminet vert de peur et affreusement troublé, André tout vibrant de colère, la lèvre blanche et tremblante, l'œil flamboyant.

Si ce misérable bouge, pensait André tout à fait hors de lui, je le jette par la fenêtre.

Ce grand garçon est bâti comme un hercule, se disait Verminet et quel air !... il est capable de me faire un mauvsis parti.

Lidée d'appeler ses employés à l'aide, lui vint bien, il la repoussa pour des raisons que ne pouvait soupçonner André.

Se sentant bien, pris il se décida à céder, et se frappant soudain le front:

— Etourdi !..... s'écria-t-il indications, là.

Il courut à son bureau et sorti d'un tiroir un volumineux agenda qu'il se mit a feuilleter prestement.

Mais André, qui ne perdait pas de vue un seul de ses mouvements constata qu'il le tenait la tête en bas.

Cependant il parut y lire le résignement promis.

— Ah !... fit-il.

Billets Gandelu et Rigal, francs cinq mille, passés à Van Klopen, tailleur pour dames, reçues espèces commission en compte

Le jeune peintre se taisait.

Un mot Croisenois lui avait appris que Verminet était en relations avec Van Klopen le couturier et Martin-Rigal le banquier.

Or, comment Verminet avait-il fait imiter à Gaston, précisément la signature de Martin-Rigal et pourquoi avait-il tout justement donné ces faux à Van Klopen.

Impossible de voir là un simple jeu du hasard, il fallait que des liens d'intérêt secret existassent entre ces trois hommes et le marquis de Croisenois.

— Eh bien ? demanda enfin l'honorable directeur de la *Société d'escompte mutuel*, vous content?

— Van Klopen aura-t-il encore les billets' murmura M. Gantelu fils.

— Ne sais.

— Qu'importe fit André il nous dira où ils sont ...

Venez Gaston.

Ils sortirent et dès qu'ils furent dans la rue, le jeune artiste passant son bras sous celui de son compagnon l'entraina au pas de course dans la direction de la rue de Grammont.

— Je ne veux pas, disait-il, laisser le temps à Verminet de prévenir l'autre, je veux tomber chez Van Klopen comme un boulet.

XXIV

Mieux informé, André eût su qu'on n'arrive pas comme un boulet jusqu'à l'illustre Van Klopen.

Retranché dans le sanctuaire de ses inspirations et de ses oracles, ce redoutable tyran de la mode s'entoure de plus de gardes de défiances et de précautions qu'un despote d'Asie au fond de son harem.

Les femmes, ses clientes réussissent parfois à éviter l'inévitable station du salon d'attente, les hommes jamais.

Comment savoir si l'homme qui se présente n'est pas un mari furieux j...

Qu'adviendrait-il, bon Dieu !.. sans cette consigne de fer ?..

Monsieur, avare et jaloux, pourrait donc venir surprendre madame en train de choisir et de commander la robe qu'elle compte lui faire payer malgré lui, grâce aux vertus de l'anse du panier !

Les femmes, pauvres anges !... seraient chez le couturier des dames sur un éternel qui vive !...

Ce serait de la clientèle.

C'est pourquoi, aupès le vestibule, André et le jeune M. Gaston, qui arrivaient très essoufflés, furent arrêtés par les immenses laquais dont la livrée reluisante d'or est comme l'enseigne de la prospérité de la maison.

— M. Van Klopen n'est pas visible, déclarèrent-ils.

L'affaire est importante, cependant ; insista André, elle est urgente...

Monsieur travaille.

Prières, menaces, tentatives de corruption, un billet de cent francs même adroitement offert, furent inutiles,

André se sentait pris d'une démangeaison folle de jeter de côté ces drôles dont la politesse souriante lui semblait injurieuse, et de passer outre ; mais il en était deià à se repentir d'avoir manqué de prudence et de patience chez le sieur Verminet.

Il se résigna donc, non sans effort et, à le suite du jeune M. de Gandelu, il entra dans ce fameux salon que Van Klopen appelle « purgatoire. »

L'aspect de l'endroit l'étonna.

A tout autre moment, il eût été pris de fou rire, en considérant les portraits de robes accrochés au mur mais il était sous le coup de la plus vive contrariété.

— Pendant que nous allons croquer le marmot ici le directeur de la *Société d'escompte mutuel* aura le temps de prevenir ce gredin de couturier et nous ne saurons rien !.....

Cependant les laquais avaient dit vrai et c'est a peine si cinq ou six clientes soupiraient dans le purgatoire après le bon plaisir de l'arbitre des elégances.

Toutes, à l'entrée des deux gens se détournèrent envisageant ces téméraires; toutes ..... à l'exception d'une pourtant; qui assise dans l'embrasure d'une fenêtre regardait dans la rue en tambourinant sur les vitres du bout des ongles.

Cette indifférente précisément attira l'attention d'André et à sa profonde stupeur il reconnut Mme de Bois d'ardon.

— Quoi ..... se dit il la vicomtesse chez cet ignoble couturier après son horrible offense de l'autre jour !...

Ailons, M. Breulh se trompait quand il me disait : Celle-là est folle mais elle a du cœur, et elle nous sera une auxiliaire dévouée.

Le jeune M. Gaston, pendant ce temps se tournait et se retournait sur sa chaise: il sentait cinq paires d'yeux braquées sur lui et il cherchait une pose avantageuse.

Aprés s'être étonne André s'indignait.

—J'en aurai le cœur net, pensa-t-il je veux lui faire honte.

Il saisit cette idée au bond, et sans souci des personnes présentes, sans réfléchir qu'il pouvait compromettre atrocement la jeune femme, il traversa le salon et alla s'incliner devant elle.

Mais elle prêta t une telle attention à ce qui se passait dans la rue qu'elle ne s'aperçut pas qu'il était là, et qu'il fut obligé de parler.

Madame la vicomtesse..

Elle se retourna vivement, et, apercevant André ne put retenir un petit cri.

Ah !... vous !...

Oui, moi, ici !...

Le regard dont il souligna ces trois mots était trop expressif, pour que Mme de Bois-d'Ardon ne comprit pas tout ce qui se passait en lui.

Son cou et son visage, jusqu'à la racine des cheveux, se couvrirent de rougeur et elle se leva pour répondre plus aisément à André sans être entendue.

Ma présence vous paraît inouïe fit-elle, et vous jugez que j'ai peu de mémoire et peu d'orgueil.

André ne répondit pas...

C'était à répondre.

Eh bien !..... reprit la vicomtesse avec un regard de reproche, vous me calomniez.

Si je suis venu, c'est que j'ai vu Breulh ce matin et il ma dit que dans l'intérêt de vos projets je devais pardonner à Van Klopen et rester avec lui au mieux...

Voyez-vous monsieur André, ajouta-t-elle, il ne faut jamais juger sur les apparences ... surtout une femme.

Ce fut au tour du jeune artiste à devenir cramoisi.

Il était vraiment malheureux de son injustice,

Ses yeux exprimaient le repentir et la plus ardente reconnaissance.

I joignit les mains et d'un ton suppliant :

Me pardonnerez-vous, madame... commença-t-il.

A continuer

A NOS ABONNES

Une annonce spéciale a paru dans nos colonnes pendant quelque temps, annonçant que nous avions fait des arrangements spéciaux, avec la Compagnie du Dr B. J. KENDALL, Enosburg Falls vt. éditeur d'un "Traité" sur les maladies du cheval. Cette annonce donnait à nos abonnés privilège de recevoir gratuitement un exemplaire de ce "Traité" d'un grand mérite. Ces arrangements ont été renouvelés avec la Compagnie, pour d'ici à un temps limité. Ne manquez donc pas la chance de vous procurer cet ouvrage immédiatement. Pour les amateurs de chevaux ce "Traité" est indispensable des maladies de ce noble animal y sont traitées d'une manière bien simple. La vente remarquablement rapide de cet ouvrage, aux Etats-Unis et en Canada, en a fait une des premières autorités du genre dans le monde entier. En faisant application pour ce "Traté". Placez un timbre de poste de 2 centins dans votre lettre et vous recevez ce "Traité" gratuitement.

10 Nov. 13 ins.

AGENTS DEMANDES PARTOUT

PRIX DE VENTE. $4.98 SAMPLE FREE

Cette montre se vend d'ordinaire $15.00. Pour 60 jours nous la vendons à $4.98, avec la chance pour vous d'en avoir une pour rien. Coupez ceci et envoyez nous la avec 50c en timbres comme garantie que vous êtes de bonne foi, pour nos frais d'express, et nous vous enverrons la montre C.O.D. sujet à examen. Si tout est satisfaisant et tel que représenté, vous pouvez payer la différence et garder la montre, autrement cela ne vous coûtera rien. Si vous nous en faites vendre 6, d'ici à 60 jours, nous vous en enverrons une gratis. Cette montre est importée et a un boitier en Silverine Dueber de 4 oz, face découverte, et garantie sous tous les rapports. Nous ne nous risquons cette montre, mais cela nous aide a vendre nos montres en or et en double, d'après notre grand catalogue que nous envoyons gratis. Envoyez votre ordre immédiatement. Cette annonce ne paraîtra peut-être plus. Adresse: A. C. Roebuck & Co., 57 & 59 Adelaide St. East, Toronto, Canada. Nous recommandons cette montre à tous ceux qui liront cette annonce. En ordonnant, mentionnez ce journal.

Si vous désirez recevoir cette montre par la malle, il faudra envoyer le montant complet, car la marchandise ne peut pas être envoyée C. O. D. par la malle. Quand le montant complet de l'ordre est envoyée de suite, nous envoyons gratis une jolie chaine en or doublé.

Les maladies de toute nature, particulièrement les affections nerveuses, l'épilepsie, les maux d'estomac, les bourdonnements d'oreilles, les osalgies, la surdité, les mau xde tête, la migraine, la chlorose et les paralysies sont infailliblement guéris par notre célèbre méthode rationnelle. Par une cure de quatre semaines nous avons obtenu les succès les plus merveilleux dans des cas d'asthme et d'affections pulmonaires. Prière de nous adresser en pleine confiance les descriptions détaillées des maladies en y adjoignant un timbre d'affranchissement pour la réponse.

Officin "HYGIEA" à Hambourg I. (Allemagne.)

Ecurie de Louage

DE PREMIÈRE CLASSE

M. JOSEPH SENECAL désire annoncer au public, qu'il a fait l'acquisition de magnifiques voitures de tous genres pour son écurie de louage et qu'il tient aussi des chevaux de première classe.

PENSION DE CHEVAUX

M. SENECAL désire aussi annoncer qu'il est prêt à recevoir en pension un certain nombre de chevaux.

On est assuré qu'à cette écurie de pension, nos chevaux sont soignés judicieusement et traités avec douceur par des personnes bien entendues et sous la surveillance immédiate de M. Senécal lui-même.

JOSEPH SENECAL,

Coin des Rues York et Dalhousie.

MEUBLES

Le plus gros et le plus beau stock de la ville. Sets de chambre à coucher(sets de salon, chaises, tables, sofas, sideboards, etc.

Meubles dits Kinder Garten à des prix qui défient toute compétition. Bargains offerts dans toutes les lignes, tables d'extension et lits à ressorts de première classe, et toutes espèces de fournitures d'appartements. Une visite est sollicitée chez

A. E. OLIVER

292 & 294 Rue Wellington

The Wellington Furniture House.

FERRONNERIES

L'une des plus anciennes maisons commerciales de la vallée de l'Ottawa et des mieux qualifiées sous le rapport des bas prix de la localité des articles offerts en vente.

McDougall & Cuzner

Enseigne de la grosse Tarrière.

— MAGASINS : —

RUE SUSSEX ET DUKE, CHAUDIERE

23-11-87-88.

Aux Peintres et au Public en Général

Tapisseries, Peintures Huiles, etc.

Je pose les grandes vitres de chassis (Plate Glass)

ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

JOHN SHEPHERD

227 Rue Rideau, Ottawa

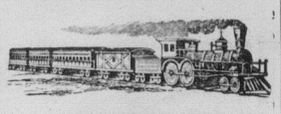
CHITTY & CO.

Encanteurs et Agents

— DE —

PROPRIETES :-: FONCIERES

48 RUE ELGIN, OTTAWA



CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE

— ENTRE —

Montreal et Ottawa

— ET —

OTTAWA A BOSTON ET NEW YORK ET TOUS LES POINTS A L'EST ET AU SUD.

Les convois partiront de la gare de rue Elgin comme suit

TRAIN EXPRESS DE MONTREAL

8.00 A.M. TRAIN EXPRESS se raccordant avec l'Express du Grand Tronc à Coteau pour l'Ouest et à Montréal avec les train du Grand Tronc pour l'Est et le Sud Est, arrivant là à 11.30 a.m.

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à diner, arrivant à Montréal à 8.20 p.m., se raccordant avec les trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour l'Est,

Les convois arriveront à 12.30 p. m et 8.10 p.m. de l'E t, se raccordant à la gare Bonaventure, Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud.

Char Palais Pullman sur les trains de Montréal.

Un train quittera la gare du chemin Richmond à 7.45 a. m. et 4.35 p. m. se raccordant avec les trains Express de Montréal.

EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK *VIA* ROUSE'S POINT

1.20 P.M. Quittera Ottawa, gare de la rue Elgin, arrivant à Rouse's Point à 5.40 p. m. et se raccordant à cet endroit avec les trains du Vermont Central et Delaware et Hudson, pour l'Est et le Sud, arrivant à Boston à 7 40 et à New-York à 7.00 le lendemain matin.

Des chars dortoirs pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Ottawa pour New York prendront les Pullman à Saint-Albans ou à Rouse's Point.

Les billets, les lits et tous autres renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux Stations.

E. J. CHAMBERLIN,
Surintendant Général

PERCY F. TODD,
Agent général des Passagers.

L'HOTEL - CUSHING

M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirigea l'ancienne maison "Cushing" sur la rue Nicholas, vient d'ouvrir sur la rue Sussex, un salon de première classe, où il tiendra toujours des BOISSONS DE PREMIERE CLASSE — Toujours en mains des CIGARES de première marque.

CUSHING & CO.

No. 548 Rue Sussex.

UNE VISITE EST SOLLICITÉE

UNE VISITE EST SOLLICITÉE

LA PLUS

Grande Manufacture

— DE —

BALANCES

— DU —

CANADA

Au delà de 100 différents genres de

Vitrines d'exposition améliorées (Show Cases), Tiroirs à argent.

Couteaux et Outils de Bouchers

Ecrivez et informez-vous de nos CONDITIONS DE VENTES et demandez une liste de prix. S'adresser à

C. Wilson & Fils

16, RUE ESPLANADE, 16

TORONTO, Ont

AVIS SPECIAL

Ayant déménagé dans un local plus vaste, sur la rue George, j'ai décidé de vendre mon assortiment de

Monuments en Marbre et Granit aux prix coutants.

afin d'épargner les frais transport. Les personnes qui désirent des monuments trouveront avantageux de venir me faire une visite.

Atelier de Marble et Granit de la Cité

R. BROWN, Prop. 26 rue York

MONTRES ET BIJOUTERIES

Un assortiment complet aux plus bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représente sinon l'argent vous sera remis Reparations de montres avec soin et dans les règles de l'art chez H NOREZ No.30 rue Rideau, près du pont des Sapeurs

Le Véritable

ONGUENT CANET-GIRARD

est un remède souverain pour la guérison de toutes les PLAIES, PANARIS, FURONCULES, ANTHRAX, *Blessures de toute espèce*

Ce topique excellent a une efficacité incomparable pour la guérison des Tumeurs, Excroissances de chair, Abcès et Gangrène.

Exiger sur chaque rouleau la signature ci-dessous

Dépôt général à PARIS 4, rue des Orfèvres et dans toutes les bonnes pharmacies.

Girard

CHEMIN DE FER

INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Québec; ainsi que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cap Breton, les îles de la Madeleine, Terreneuve et St Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points, sans changement de chars, en 30 heures.

Les trains express de l'Intercolonial qui sont dans ces directions sont brillamment éclairés par l'électricité et chauffés par la vapeur de la locomotive. Tout cela donne beaucoup d'avantages, de confort et de sureté aux voyageurs.

Les nouveaux et élégants trains express, ceux de jour et ceux de nuit se dirigent aux mêmes endroits.

LA LIGNE DES PASSAGERS ET DES MALLES CANADIENNE-EUROPÉENNE

Les passagers pour la Grande Bretagne ou le Continent, quittant Montréal le vendredi matin arrivant à temps samedi pour prendre le vapeur designé au transport de la malle, à Halifax.

L'attention des expéditeurs se porte directement sur les grandes facilités offertes par le train pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terreneuve, aussi pour l'exportation des grains et des produits expédiés aux marchés de l'Europe.

Pour billets et informations concernant le fret et le passage s'adresser à

G. W. ROBISON, agent pour les passagers et le fret de l'Est, 136½ Rue Saint-Jacques, Montréal.

E. KING, agent des billets, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont.

D. POTTINGER, Surintendant-Général.

Bureau du Chemin de Fer, Moncton, N. B. 14 Nov., 1889.

LINIMENT GÉNEAU

35 ANS DE SUCCÈS

Seul Topique remplaçant le *Feu* sans douleur ni chûte du poil. — Guérison rapide et sûre des *Boitteries, Foulures,* Ecarts, Molettes, Vessigons Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc.

Phie GÉNEAU, 275, rue St-Honoré, Paris

FOURRURES CHAPEAUX

Grand assortiment de Fourrures pour Dames, Messieurs et enfants, à des prix extrèmement bas, Robes de voitures, Raquettes, Souliers mous etc., etc.

Une visite est sollicitée,

JOSEPH COTE

114 RUE RIDEAU, OTTAWA

P S.—Nouveau Chapeaux d'Automne.

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES !

NOUVEAUX ET A GRAND MARCHE

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES — et tous les PRIX, chez —

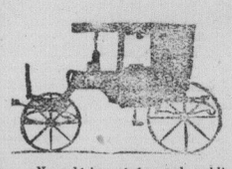
HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant

HARRIS & CAMPBELL

Coin des rues O'Connor et Queen (Près de la rue Sparks)



Manufacture de Voitures

ROYALE

S. LEVEILLE

PROPRIETAIRE.

Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de S D. THOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Sulkeys, etc Etant arrivant de Chicago et des autres villes américaines nous avons puisé de grandes connaissances dans not état, nous sommes en mesure de garantir entière satisfaction. Nos ouvriers sont tous des plus habiles et travaillent sous notre direction ; les matériaux employés sont aussi les meilleurs que l'on puisse se procurer et nos prix très bas.

Attention spéciale et prompte à toutes commandes, tel est le système que nous mettons en pratique dans toutes les branches de répations.

56 RUE DALY - - 19 ET 21 RUE STEWART

Solution d'Antipyrine de TROUETTE

CONTRE

Migraines, Maux de Tête, Névralgies Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.

Avoir soin d'exiger l'ANTIPYRINE de TROUETTE

Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharm^ien, 264, boul^d Voltaire

Dépositaire à *Ottawa :* Dr F. X. VALADE.

A *Québec :* Dr Ed. MORIN & Cie. — A *Montréal :* LAVIOLETTE & NELSON ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

VINAIGRES

VINAIGRERIE DE KINGSTON.

A. HAAZ & CIE

MANUFACTURIERS

de Vins Blancs, Cidre, Malte et autres VINAIGRES

Garantis Purs sous tous les Rapports.

EN VENTE A OTTAWA;

Par tous les Principaux Epiciers.

Pour la Figure, les Mains, la Peau et le Teint en general.

Crème de Miel et d'Amende de Hinds, Gelée de Concombres et des Roses de Moloderma.

Un assortiment complet et nouveau des articles de toilette ci-dessus venant d'être reçu,

R. A. McCORMICK

CHIMISTE ET DROGUISTE

75-RUE SPARKS-75

Prescription pour médecins et familles préparées avec soin

Communication téléphonique 1-2-8

ETABLISSEMENT DE TAILLEUR

Habillements de messieurs faits et réparés. Satisfaction garantie.

A. DAOUST, tailleur, No. 18 rue Nicholas, Ottawa.

an 9 1a

Décision judiciaire concernant les journaux

Article 1. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste qu'elle ait souscrit ou non, que de journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre est reponsable du paiement.

Article 2. Toute personne qui renvoie un journal est tenu de payer tous les arrérages qu'elle doit sur l'abonnement, autrement l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas l'abonné est tenu de payer en outre le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste

Article 3. Tout abonné peut être pour suivi pour abonnement dans le district ou le journal est publié, lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit

Article 4. Les tribunaux ont décidé que le fait de refuser un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les journaux à l'ancienne adresse, constitue une présomption et une preuve *prima facie* d'intention de raude.

TEINTURERIE CENTRALE

504 RUE SUSSEX

en face de la rue York. Habits d'hommes et de femmes, nettoyés, teints réparés et remis à neuf Tapis de pianos, de table, rideaux de damas, bordures de rideaux, etc, nettoyés ou teints à la perfection. Plumes d'autruches teintes selon l'espèce produite, nettoyées et frisées.

BUANDERIE

On ne se sert d'aucun procédé chimique. On se fie à l'habileté de notre main-d'œuvre. Satisfaction garantie. On va chercher et on délivre les ordres par toute la ville Les collets et les poignets 2 cents chacun.

R. GAGNON, Prop.

504 rue SUSSEX devant la rue York.

P. S. Succursale au No 160, rue Main Hull.